

Pierre Béhel

DIPI

**Dictionnaire des
Idéologies et Pathologies
Improbables**

**à l'attention des hommes
politiques et des pervers sans
imagination**

D I P I

Cette oeuvre est la propriété exclusive de Pierre Béhel. Elle est protégée par les lois et conventions internationales en vigueur sur la propriété intellectuelle.

En France, la loi du 11 mars 1957 n'autorise sans autorisation expresse de l'auteur que les copies et reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste ainsi que les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration.

Pour les autorisations et conditions de diffusion, d'adaptation et de traduction, merci de vous reporter au site web de l'auteur qui précise les différentes licences disponibles.

Coordonnées et mentions légales sur le site web de l'auteur :

<http://www.pierrebehel.com>

DIPI

Retrouvez l'ensemble des oeuvres de Pierre Béhel sur son site web :

<http://www.pierrebehel.com>

DIPI

D I P I

Tous les personnages et toutes les situations présentés dans cet ouvrage sont de pure invention. Toute ressemblance avec des faits ou des personnes existants ou ayant existé serait purement fortuite.

Le Dictionnaire des Idéologies et Pathologies Improbables est dédié aux hommes politiques et aux pervers sans imagination, en espérant qu'il leur sera utile.

DIPI

D I P I

A

Appointisme

1 – Il est tout à fait normal de rendre la monnaie lorsqu'un individu quelconque vous donne une grosse coupure dont la valeur est supérieure à ce qu'il vous doit. Cependant, comme beaucoup d'attitudes normales, celle-ci tend à devenir pathologique lorsqu'elle est poussée à l'extrême. Elle devient alors la maladie de ceux qui veulent toujours rendre la monnaie de leur pièce à ceux qui lui ont donné ce qu'ils n'attendaient pas forcément. Cette pathologie est fréquente dans les professions politiques. Elle est l'inverse de l'arrondissement (voir ce mot).

2 – Idéologie selon laquelle tout prêté vaut un rendu, si possible au centuple. Cette dernière possibilité est notamment mise en avant par la branche mystiquo-matérialiste de l'appointisme se basant d'une part sur la célèbre sentence « ce que tu donneras te sera rendu au ciel au centuple » et d'autre part sur le fait que ce courant étant également matérialiste, il ne croit pas au ciel et par conséquent incite à faire sur terre ce qu'il conviendrait qu'il soit fait au ciel. Les appointistes sont les ennemis héréditaires des arrondistes (voir « arrondissement »).

D I P I

Arrondisme

1 – Cette pathologie très déplaisante tend à isoler les personnes atteintes. Généralement peu tolérante face au handicap, notre société moderne n’accepte que rarement des déviations non-sexuelles. L’opprobre plus que la moquerie est le lot quotidien des personnes atteintes d’arrondisme. Ce handicap est d’autant plus gênant qu’il frappe prioritairement des commerçants et des professions libérales, notamment les chauffeurs de taxis et les marchands ambulants sur les marchés, professions ayant par nature un fort contact social. La pathologie se manifeste par une absence récurrente de monnaie à rendre à toute personne donnant au pauvre malade une coupure de valeur supérieure à ce qu’il lui doit. Cette maladie est l’inverse de l’appointisme (voir ce mot).

2 – Cette idéologie est rarement professée car elle est peu populaire. Cependant, il faut admettre que bon nombre d’hommes politiques ont une foi arrondiste plus ou moins dissimulée. La doctrine en question se base sur une constatation simple : les nombres aux nombreuses décimales et utilisant des chiffres différents de 0 et 5 sont difficiles à manipuler. Il convient donc de modifier le plus possible ces valeurs afin de limiter l’emploi d’autres chiffres. Par exemple, le taux d’intérêt annuel d’un placement réglementé sera plus simple à

D I P I

calculer s'il est de 2,00% plutôt que de 2,95%. De même, un taux d'imposition aura avantage à être de 20% plutôt que de 18,6%. Certains arrondistes doivent faire face à une résistance réelle et, parfois, leurs initiatives sont battues en brèche par leurs adversaires. Un taux promis au beau 20% pourra ainsi se retrouver à 19,6%, n'apportant alors rien du tout à l'esthétique mathématique.

D I P I

Aubergisme

1 – L'aubergisme ou « maladie du café du commerce » est une affection psychologique très courante. La personne atteinte n'a aucune notion de la réalité de ses compétences, de son niveau culturel ou des centres d'intérêts des personnes situées autour d'elle. D'une manière générale, un tel malade a totalement perdu le sens des réalités au point de ne pas envisager le plus petit début de conséquences réelles d'une application de ce qu'il professe. Parmi les facteurs aggravants, il faut mentionner l'alcool, en particulier la bière à la pression et le vin rouge de piètre qualité. L'accumulation d'une certaine dose d'alcool sur un terrain fécond à l'aubergisme déclenche à coup sûr une crise. Il n'existe aucun traitement connu mais quelques dérivatifs. Pour amoindrir les conséquences d'une crise sur le niveau d'ennui de l'entourage, il pourra être opportun de déclencher une discussion sur le tiercé. Certains sujets réagissent promptement tandis qu'un tel traitement est totalement inutile sur d'autres.

2 – L'aubergisme est une variante très ancienne du populisme, c'est-à-dire une doctrine visant à promouvoir la satisfaction des plus bas instincts de la population. Ainsi, l'aubergiste sert à boire en grande quantité des boissons alcoolisées à un bon peuple rendu ainsi abruti ou, du moins, que ça n'arrange pas.

D I P I

Victime de sa propre stratégie, l'aubergiste est donc souvent atteint d'aubergisme, au sens pathologique du terme.

DIPI

D I P I

B

Belluairisme

1 – La déconnexion du réel est encore une fois une des caractéristiques fondamentales de cette maladie extrêmement dangereuse pour qui en est atteint. Elle tient son nom du Belluaire, un gladiateur en charge de combattre les bêtes féroces et de les dompter. La personne atteinte de belluairisme n'a aucun sens du danger représenté par une bête féroce, une femme trompée, une belle-mère... Il pense pouvoir toujours dompter tous les types de danger et il n'hésite donc jamais à entreprendre un combat pourtant perdu d'avance. Bien évidemment, cette ultra-témérité aboutit généralement à un décès précoce de la personne atteinte.

2 – Forme de bellicisme, le belluairisme se caractérise par le souhait de toujours affronter des adversaires dangereux pour la plus grande gloire de son pays ou de son camp en cas de victoire. Malheureusement, il arrive souvent que le danger soit réel et que, par conséquent, l'échec sanctionne les œuvres des belluairistes. Le légendaire Picrocole, dont la vie fut racontée par François Rabelais, est souvent regardé comme l'un des prototypes du belluairiste.

D I P I

Mais il faut admettre que trouver des exemples est difficile : l'histoire ne retient que rarement les crétins et les perdants.

D I P I

Bimoteurisme

1 – Perversion moderne qui a pris la place du « marche à la voile et à la vapeur ». On préférera en effet aujourd'hui parler de quelqu'un qui « marche au diesel et au nucléaire », c'est plus moderne. Bref, il s'agit d'une maladie affectant des individus qui ne peuvent pas se contenter d'un seul plaisir quand ils peuvent en avoir deux. Initialement à connotation sexuelle, le bimoteurisme est aujourd'hui étendu à toutes les activités humaines susceptibles de procurer du plaisir. Par exemple, un bimoteuriste gastronome aura tendance à manger un plat de fraises à la chantilly en deux temps : d'un côté les fraises, de l'autre la chantilly, pour obtenir un double effet plaisant au lieu d'un seul plaisir. Ou bien, s'il mange en un seul bloc ses fraises à la chantilly, le malade ne pourra s'empêcher de vider ensuite un pot de crème à tartiner chocolatée.

2 – Doctrine stratégique politique. Habile, le bimoteuriste tient à ce que sa carrière (ou le succès de son parti) suive une trajectoire bien rectiligne. Il veillera donc toujours à disposer de deux moteurs, l'un à gauche, l'autre à droite. Selon le sens du vent, il pourra donc toujours s'adapter et accélérer sur les thèmes porteurs.

D I P I

Bronzisme

1 – Intoxication au bronze. Par référence au saturnisme (intoxication au plomb), certains auteurs ont voulu nommer cette maladie « incestisme ». En effet, selon la symbolique alchimique, si Saturne est associé au plomb, le cuivre l'est à Vénus, le fer à Mars, l'étain à Jupiter, le mercure à Mercure, l'argent à la Lune et l'or au Soleil. Le bronze, alliage d'étain et de cuivre, associe donc Jupiter et sa charmante fille Vénus. Le cocufiage de Junon par Jupiter est chose courante dans la mythologie mais aucune trace n'a pu être trouvée de tendances incestueuses chez le Maître de l'Olympe. Il ne semblait pas savoir ce qu'il perdait parce que, notamment, Vénus était une pure beauté avec des nichons parfaits, un cul divin et une science de la galipette hawaïenne que bon nombre d'authentiques vahinées lui enviaient. Les classiques ont donc écarté « incestisme » au profit de « bronzisme ». Cette maladie se caractérise surtout par divers troubles digestifs et hépatiques.

2 – Idéologie populiste visant à ce que chaque individu se fasse cuire au soleil au cours de ses congés payés. D'abord ode à la paresse, et partant à la décadence, le bronzisme est également une idéologie sapant la base même de la société, à savoir une famille biparentale stable munie d'enfants, ce jusqu'à ce que les

D I P I

enfants aient eu la peau de chacun de leurs parents afin d'hériter. En effet, le bronziste ne se contente pas d'une cuisson à l'air libre de sa propre chair ou de celle de ses comparses. Il cherche également à organiser la cuisson sur des charbons ardents de tranches de viandes diverses dans le cadre d'une cérémonie appelée « barbecue ». Ces cérémonies sont l'occasion de libations alcooliques particulièrement néfastes. Enfin, lorsque Pachacamac est parti se coucher, le bronziste ne peut plus se faire dorer naturellement. Il se jette alors dans des cultes barbares et orgiaques dans des temples nommés, selon les cas, « clubs », « boîtes de nuit », etc... Le bronziste drague alors à tout va les adeptes de l'autre sexe. Il anticipe souvent sa victoire dans la grande bataille de la séduction en s'exclamant : « là, c'est sur, je vais conclure ». Mais les plus habiles bronzistes concluent effectivement sans crier victoire trop tôt. Ces bronzistes mâles de rang élevé détruisent ainsi la pureté de pauvres jeunes filles innocentes qui auraient pu, sinon, fonder chacune une famille idéale en demeurant vierges jusqu'au mariage.

DIPI

D I P I

C

Chatisme

1 – Addiction au chat. Les chatistes se sentent obligés de posséder, élever, caresser, chouchouter des chats. Lorsque la maladie touche un homme et ne concerne que les chattes, la plupart des psychiatres modernes considèrent qu'il s'agit d'un détournement d'une perversion sexuelle. En particulier, on a observé des cas particulièrement graves de chatisme alimentaire où le patient ne pensait qu'à manger du chat, voire dans le cas de perversion sus-citée, à « bouffer la chatte » comme a déclaré un malade à son psychiatre. On ne doit pas confondre le chatisme avec le simple fait de chasser et manger du chat en cas de disette ou de misère : cette viande tendre et savoureuse se cuisine et se déguste comme du lapin. Cette dernière attitude n'est pas pathologique, les personnes atteintes ne pouvant, par définition, pas se payer un psychiatre.

2 – Philosophie s'appliquant aux relations interpersonnelles. Pour les adeptes du chatisme, il convient d'adopter un dialogue permanent entre un maximum de personnes pour garantir la paix dans le monde. Pour maximiser le nombre d'échanges au cours des « chat's », les chatistes ont recours à des abréviations, des transcriptions phonétiques, des

D I P I

onomatopées et des symboles graphiques nommés « smileys » formés à partir de signes de ponctuation (Par exemple, pour signifier le plaisir, la joie, le rire voire la dérision, les chatistes utilisent une succession de trois signes : deux points, tiret, parenthèse fermée). L'utilisation de cette codification, véritable jargon incompréhensible à tout profane, nuit à l'idéal initial.

D I P I

Commissionisme

1 – Manie atteignant des sujets par ailleurs apparemment sains. Les malades ne peuvent envisager de passer une journée sans siéger dans une commission, un comité de réflexion ou n'importe quoi qui y ressemble. Contrairement à ce que les Classiques ont prétendu à l'étude des mœurs politiques de la Troisième République, le commissionisme n'atteint pas que les parlementaires et autres élus siégeant dans des assemblées. Elle n'indique pas non plus une tendance à la paresse et à la sieste après un bon cocktail. La psychiatrie moderne s'est débarrassé de ces préjugés. Cette redoutable maladie peut frapper n'importe qui n'importe où. Et la manie est satisfaite même si la réunion de la commission ne comporte aucun repas ou cocktail préalable ou même si elle est si bruyante qu'il est impossible d'y dormir. Pour satisfaire sa manie, le malade atteint pourra développer une perversité particulièrement insidieuse visant à monter des complots pour obtenir la création de commissions – voire, dans les cas les plus graves, de sous-commissions aux tâches bien précises– dans lesquelles il tentera de siéger. Le commissionisme a des effets extrêmement dommageables pour l'entourage du malade et peut amener les victimes des complots sus-indiqués, forcés de siéger dans des commissions, à un découragement

D I P I

pouvant mener à la dépression voire au suicide. S'il ne parvient pas à ses fins, c'est le malade lui-même qui pourra, après une période de révolte rationalisée sous la forme d'un combat pour la démocratie locale, le mener lui-même à la dépression voire au suicide. Il n'existe pas de traitement à ce jour mais, au sein de l'Académie de Médecine, une commission se penche actuellement sur le sujet, plusieurs sous-commission étant en charge de certains aspects précis du problème ou des solutions envisagées. L'espoir est donc permis de guérir un jour les malheureux malades.

2 – Mouvement managérial pour partie connexe à la mouvance dite « de la qualité totale ». Il semblerait que, historiquement, les deux mouvements aient été indépendants mais qu'ils se révélèrent complémentaires et devinrent donc conjoints. Le principe managérial du commissionisme repose sur l'organisation de commissions en charge, chacune, d'étudier une problématique de gestion rencontrée dans l'entreprise. L'objectif poursuivi est d'impliquer au maximum les salariés dans les choix de gestion.

Il existe de nombreuses sous-écoles. Pour certaines écoles dites « opportunistes », une commission ne sert qu'à masquer que les décisions sont déjà prises avant toute discussion en faisant naître la solution attendue au sein d'une commission. A l'inverse, pour l'école « démocratique », la commission vise à multiplier les visions individuelles puis à les confronter afin d'obtenir un processus créatif garant de la plus

D I P I

grande efficacité de la réponse à la problématique initiale.

D I P I

Cryostatisme

1 – Les personnes atteintes de cryostatisme ont tendance à s'enfermer dans des réfrigérateurs voire, pour les plus atteints, dans des congélateurs. D'une manière générale, elles enferment tout et n'importe quoi dans des armoires froides de tous types et de toutes tailles. Le cryostatisme serait une réaction face à une angoisse de la mort, du dépérissement ou du vieillissement et non pas à une curiosité mal placée quant à la persistance de l'illumination de l'intérieur de l'armoire froide même porte fermée. Le pronostic du cryostatisme est fatal, le malade finissant en général par succomber à une hypothermie.

2 – Le cryostatisme part du principe que l'on peut geler éternellement une situation, pourvu que l'on ait songé à constituer autour d'elle un glacis, autrement dit que l'on ait songé à isoler la zone gelée du monde extérieur. L'objectif poursuivi peut être d'empêcher l'émergence de conflits liés au changement, de maintenir des rapports de pouvoir ou des privilèges avantageux...

D I P I

D

Départisme

1 – Maladie psychologique poussant la personne atteinte à toujours s'en aller et ne jamais chercher à profiter d'une situation ou d'un état qu'ils ont construit ou pour lequel ils ont fourni beaucoup d'efforts. Pour ces malades, la seule perspective d'une situation stable et satisfaisante est déprimante car il n'y a plus aucun effort à fournir pour atteindre un objectif. Elle dérive donc forcément sur une forme de dépression sauf si le Seigneur Tout Puissant, dans son immense bonté veille à détruire toute l'œuvre d'un tel malade (via un ouragan, un tremblement de terre...) afin de lui redonner goût à la vie. Fréquenter un malade atteint de départisme priant beaucoup quand on l'est pas soi-même peut donc être dangereux et déprimant, poussant éventuellement à nier la bonté de Dieu quand on se prend sur la gueule tout ce qui est destiné à remotiver le départiste à côté duquel on se situe. Lorsque le Seigneur Tout Puissant utilise les services de l'Armée Américaine, cela s'appelle des dégâts collatéraux.

2 – Idéologie professée par des personnes sans scrupule dont le but unique est de partir, quelque puisse être le prix à payer ou les moyens à mettre en œuvre pour cela et, évidemment, quelques puissent être les

D I P I

conséquences d'un tel départ. Ce qui peut arriver de pire à une organisation est de se doter d'un homme providentiel départiste. En tel cas, l'organisation est singulièrement menacée par la seule application de l'idéologie de son dirigeant. Le plus affreux qui puisse dans ce cas advenir est que le peuple, toujours versatile, ne choisisse alors un représentant d'une idéologie à l'autre extrême du spectre politique et tout autant dangereuse pour les organisations, à savoir un arriviste.

D I P I

Dipisme

1 – Délire obsessionnel poussant le malade à ajouter le suffixe « isme » à tous les mots ou acronymes qu'il croise à l'occasion de ses lectures ou de ses conversations. Le dipiste cherche ensuite à autojustifier son délire en créant deux significations au néologisme ainsi fabriqué, l'une relevant du domaine philosophique, l'autre de la pathologie. Le pronostic de la maladie est fatal, le malade finissant à s'enfermer pour concevoir en paix ses néologismes, n'arrivant pas à suivre le rythme de l'afflux de mots non-munis du suffixe « isme » dans le cadre d'échanges normaux. Il meurt donc de faim et de soif.

2 – Sorte de doctrine populiste proclamant que l'on peut concevoir une idéologie à partir de et sur n'importe quoi pourvu que l'on ait un peu d'imagination. Relevant clairement de l'escroquerie morale (voire financière lorsqu'une organisation est fondée dans le but de collecter des dons pour défendre l'une des idéologies ainsi créée), le dipisme est unanimement condamné dans tous les milieux autorisés où nul ne s'abaisserait à concevoir des idéologies absurdes.

D I P I

Doudouisme

1 – Les malades atteints de doudouisme s'extraient du réel pour aller au-delà du sensible habituel et se recentrer sur de nombreuses sensations douces et apaisantes. Le doudouisme peut être consécutif à de la maltraitance ou un choc psychologique. Cette maladie se manifeste chez le sujet atteint par la possession et le tripotage de toutes sortes d'objets totémiques doux (peluches, coussins recouverts de fausse fourrure...). Le malade cherche ainsi à se constituer un univers rassurant générant des sensations intenses de douceur. Le doudouisme peut prendre la forme d'une perversion sexuelle et, dans ce cas, l'individu affecté aura tendance à longuement caresser une peau douce et des zones à forte pilosité chez son ou sa partenaire (pour la plus grande joie de ce ou cette dernière). Rappelons que l'individu normal masculin ne perdra pas de temps et s'empressera de mener l'acte sexuel le plus rapidement possible à sa conclusion inéluctable.

2 – Mouvement artistique révolutionnaire proclamant la supériorité du Doudou sur la Raison, de l'image symbolique douce et sensuelle du monde sur le monde réel lui-même.

Les critiques associent le mouvement Doudou au surréalisme bien qu'aucun artiste Doudou connu à ce

D I P I

jour n'ait jamais été en rapport avec une école surréaliste d'autres mouvements. Les adeptes du doudouisme multiplient les œuvres et les performances où l'exposition et la manipulation de doudous est centrale. Certaines écoles du Doudouisme, influencées par l'œuvre d'artistes surréalistes ou abstraits tels que César, misent sur les accumulations. Il s'agit alors d'associer un nombre le plus important possible de doudous afin de constituer une sorte de Méta-Doudou. L'une des performances types réalisée par les écoles accumulatrices du doudouisme est l'endoudouement. Il s'agit d'ensevelir l'artiste sous un grand nombre de doudous (en général des coussins recouverts de fourrure synthétique). Le mouvement Doudou, adepte fanatisé de la douceur, se refuse à toute violence. Il refuse donc l'emploi d'organes (notamment la peau ou la fourrure) d'animaux morts.

Cependant, certains Doudouistes utilisent des animaux vivants dans leur œuvre, notamment des chatons. En cas d'ensevelissement, le fait qu'un chat (fondamentalement doudouiste de nature) vienne trôner sur une pile de coussins peut provoquer la mort de l'artiste par pression des doudous sur son visage.

Un phénomène similaire a déjà été vu dans certaines expositions où des bourgeoises, d'un poids peu compatible avec les standards de l'esthétique moderne à laquelle elles sont de toute façon insensibles comme le démontre leur attitude, se sont assises sur des artistes en pleine performance doudouiste en

D I P I

s'exclamant : « chouette ! Enfin un endroit où s'asseoir ! »

D I P I

E

Echafaudisme

1 – Perversion généralement provoquée par une paranoïa pré-existante. Le malade échafaude toutes sortes de scénarios pour justifier une attitude par ailleurs irrationnelle. En particulier il estimera que sa folie est la marque d'un ensorcellement et sera en général très efficace pour en convaincre son entourage. Le but de l'échafaudiste est en effet de mener à l'échafaud des victimes expiatoires sans aucun motif mais uniquement pour le plaisir de la chose elle-même. La fréquentation d'un échafaudiste est donc dangereuse. Il arrive cependant que certains échafaudiste, soit par maladresse soit par masochisme, voit leur perversion se retourner contre eux. Ils finissent alors eux-mêmes sur l'échafaud.

2 – Doctrine esthétique ayant une grande place dans l'histoire de l'art, surtout à toutes les époques troublées. Ses partisans veillent à placer des échafauds à tous les endroits fréquentés des villes et des campagnes comme les places principales ou les croisements de routes importantes. La principale préoccupation de ces artistes est toujours de justifier économiquement l'érection des échafauds. Le seul plaisir esthétique, même partagé par des foules qui se pressent régulièrement autour de ces monuments, n'est en effet

D I P I

pas une justification suffisante pour les édiles de chaque époque. Les échafaudistes ont, à la plupart des époques où leur mouvement esthétique a pu s'épanouir, trouvé des solutions pratiques à ce problème en reconvertissant leurs monuments pour les rendre utiles dans un sens apprécié des autorités du moment.

Echantillonisme

1 – Pathologie assez proche de la cleptomanie, l'échantillonisme consiste à collectionner toutes sortes d'échantillons de pratiquement tous les types de biens et, dans la mesure du possible, de services. Le malade passe donc son temps à demander voire à subtiliser des échantillons dans tous les endroits où il passe. Dans les cas les plus graves, l'échantilloniste se déplace spécifiquement dans un endroit afin d'obtenir des échantillons. Certains auteurs ont considéré que l'échantillonisme était une forme de perversion sadique mais d'autres ont souligné que si l'échantilloniste faisait croire à un vendeur qu'il comptait acheter de grandes quantités du bien dont il a demandé un échantillon, ce n'est pas pour pousser celui-ci au suicide après qu'il eut réalisé qu'il s'était fait avoir, mais uniquement dans le but de satisfaire son propre besoin. Au plus, l'échantillonisme est donc lié à un égocentrisme maniaque mais le malade ne semble pas généralement particulièrement pervers.

2 – Doctrine populiste consistant à extraire des discours ou philosophies politiques disponibles les thèmes les plus porteurs auprès de l'électorat. Ces extraits sont nommés « échantillons ». L'échantilloniste construit son propre discours en assemblant les échantillons, sans soucis d'une cohérence globale ou

D I P I

d'un liant particulier, à la manière d'un patchwork. L'art d'un bon échantilloniste consiste justement à ne montrer à chacun de ses interlocuteurs que la part de son discours qui lui convient et non le reste, qui peut être en totale opposition.

D I P I

Equipisme

1 – Certains auteurs ont voulu voir dans cette maladie un dérangement mental inverse de l'agoraphobie mais il convient de remarquer que le seul lien qui unit ces deux pathologies est un rapport défectueux envers le lien social. Les equipistes ne peuvent en effet se passer d'une relation à l'autre que, justement, fuit un agoraphobe. Mais les équipistes recherchent une relation avec une apparence de contenu tandis que les agoraphobes sont indifférents à la nature de la relation mais sensible à la seule quantité d'inputs sociaux et à l'espace physique occupé par les autres. Un même malade peut donc être à la fois équipiste et agoraphobe s'il recherche à la fois des relations sociales intenses mais en faible quantité, en privé. Il est aujourd'hui admis que l'équipisme ne se caractérise donc que comme le besoin irrépressible d'appartenir à une équipe pour faire quoi que ce soit et donc le refus d'effectuer une mission quelconque en restant seul. Certains auteurs ont rapproché l'équipisme et le commissionisme mais la question reste débattue.

2 – L'équipisme est-il une version allégée du totalitarisme ? La question mérite d'être posée. Un monde équipiste n'ignore pas l'individu mais prétend l'incorporer systématiquement dans un groupe, une équipe, bref un ensemble où il sera avant tout une

D I P I

fonction, où il jouera un rôle. Un individu n'existe, dans la conception équipiste, donc que par les interactions qu'il génère d'une part au sein de l'équipe, d'autre part entre le groupe et les autres groupes. L'équipe, par symétrie de la proposition initiale, représente donc l'ensemble des individus qui ne sauraient exister en dehors d'elle, sauf à s'opposer à elle et à en devenir, dans ce cas, un ennemi. L'équipisme est souvent pratiqué dans les entreprises capitalistes en niant sa dimension totalitaire, qui est réservée dans le langage politiquement correct au communisme soit stalinien soit maoïste ou bien au fascisme.

D I P I

F

Fantaisisme

1 – Servant parfois d'excuse à certaines personnes soucieuses de se faire pardonner quelques essais-erreurs, le fantaisisme devrait normalement déboucher sur un internement d'office tant le danger pour l'ordre social est grand. En effet, le fantaisiste ne suit que son désir de l'instant, sans se soucier ni de la veille, ni du lendemain, ni des causes, ni des conséquences, ni de son voisin de palier, ni même de son supérieur hiérarchique. Remettant tout en cause à chaque seconde, le fantaisiste n'est pas prévisible. Il trouble donc même les statistiques prévisionnelles officielles en ne faisant pas ce que l'on attend qu'il fasse à l'instant prédéterminé.

Le danger est donc immense pour l'ensemble du corps social car les entreprises produisent des biens que le fantaisiste ne veut ni consommer ni même acheter, le gouvernement construit des écoles pour des enfants qu'il refuse de concevoir au dernier moment, des routes pour des voitures qu'il n'utilise pas, etc.

Pour l'entourage immédiat, le fantaisiste est encore plus dangereux. Ainsi, ses compagnes ou compagnons d'un instant, auquel il déclarera sa flamme de la manière la plus passionnée, se verra oublié

D I P I

l'instant d'après, au risque de le désespérer. Le pronostic peut donc être fatal pour l'entourage.

2 – Doctrine managériale reposant sur la transcription au niveau de la direction de l'entreprise de la maxime de Louis XIV. Etant donné que « L'entreprise, c'est moi », comme dit le chef d'entreprise fantaisiste, il en résulte qu'il se doit d'utiliser toutes ses forces vives et moyens, notamment financiers, pour assouvir ses fantaisies, c'est à dire ses désirs les plus profonds et même les plus inavouables. Ainsi, il satisfait au mieux ses besoins, comble ses frustrations et en ressent un immense bonheur. Or « L'entreprise c'est moi ». Le bonheur du chef d'entreprise fantaisiste est donc le bonheur de l'entreprise. Lorsque le fantaisiste modifie totalement le métier de l'entreprise, par exemple pour passer d'une activité tranquille aux rendements assurés pour une activité hautement spéculative aux revenus très incertains, il rajeunit et rajeunit donc l'entreprise du même coup. Qui s'en plaindrait ?

D I P I

Forfaitisme

1 – Cette pathologie n’a été identifiée que très récemment. Il semblerait qu’elle trouve son origine dans l’approche que font certaines personnes regardantes au sujet des nouveaux modèles économiques de certains prestataires de services basés sur des infrastructures lourdes, le coût du service dépendant donc essentiellement de l’investissement initial et non de l’usage qui est fait des infrastructures. Le malade atteint de forfaitisme s’obstine à vouloir profiter jusqu’à la toute dernière goutte de toutes les prestations forfaitisées. Certains auteurs ont rapproché cette maladie des célèbres TOC (Troubles Obsessionnels Compulsifs) mais ceci est sujet à controverse car, même si le malade atteint de forfaitisme répète sans cesse une action liée à la consommation d’un service, son acte est conscient et, dans une certaine mesure, contrôlable. Le rapprocher des manies semble plus consensuel en l’état actuel de la science. Cependant, il convient de remarquer que le forfaitisme peut se décliner sur toutes sortes d’objets selon l’entourage du patient. Certains cas ont été identifiés comme poly-forfaitistes. Le pronostic est plus ou moins sévère selon l’objet de la manie. Par exemple, si l’objet de la manie est un forfait de téléphonie mobile, le pronostic est lié à celui du cancer déclenché par cette manie. Si la manie est liée à un

D I P I

buffet d'aliments, le pronostic est alors fatal : le patient mange jusqu'à mourir d'indigestion.

2 – Le Forfaitisme a été surnommé « doctrine de l'abondance ». Selon le modèle économique proposé par les auteurs forfaitistes, la simple qualité de citoyen donne toute une série de droits dont on peut faire l'usage sans limitation. La société idéale forfaitiste ne pouvant pas être construite en un jour, les partisans de cette doctrine envisagent d'organiser toute prestation sous la forme d'un forfait illimité.

Il en résulte alors une offre proposée surabondante par rapport à la demande, ce qui génère chez chaque citoyen le sentiment de l'abondance propice au bonheur selon les Forfaitistes. De même que le Libéralisme et le Communisme, le Forfaitisme a échoué, partout où il a été appliqué, à délivrer un bonheur illimité à chacun. En effet, le bonheur est chose rare et précieuse.

D I P I

Fuscinisme

1 – Les Anciens craignaient qu’il ne s’agisse là d’un désordre organique. Mais les auteurs modernes ont démontré que le fuscine est bien un désordre purement mental. Il n’y a donc pas d’accroissement de la quantité de fuscine de l’œil chez le fuscine. C’est bien son esprit qui lui fait tout voir en noir. Il ne faut pas confondre cette terrible maladie mentale et le simple pessimisme. Le pessimisme est un penchant du caractère qui n’a rien de pathologique. Il est naturel de considérer que traverser la rue ne peut qu’aboutir, à la longue, à se faire renverser par quelque véhicule ou crétin en rollers. Par contre, le fuscine verra les choses réellement en noir et sans justification rationnelle : sa belle-mère ne peut que devenir centenaire, George W Bush ne peut que déclencher une troisième guerre mondiale par inadvertance en laissant tomber un bretzel sur le Gros Bouton Rouge, etc.

2 – Doctrine politique visant à la Dictature des Gens de Mer. Variante du stalinisme qui visait à établir une « dictature du prolétariat », le fuscine est plus restrictif et cherche à ce que seule l’élite du prolétariat obtienne la dictature. Cette élite est évidemment composée des marins qui partent loin le cœur joyeux, sans peur de se sacrifier au profit d’une famille restée tranquillement au port tandis qu’eux boivent et

D I P I

reboivent et reboivent encore au profit des putains d'Amsterdam, d'Hambourg ou bien d'ailleurs, enfin, tandis qu'ils boivent aux dames.

De même que le fascisme tenait son nom du Faisceau des Licteurs, le fuscinisme tient son nom du Fuscin, le fameux trident des pêcheurs antiques, symbole de Neptune.

D I P I

G

Glossairisme

1 – Cette maladie est également appelée « syndrome de Maître Cappello ». Le malade ne peut s'empêcher d'expliquer toute chose inexplicable pour le commun des mortels, de définir ce qu'aucun ne sait définir autour de lui, de rappeler ce que son entourage a oublié, etc. Associé à une certaine culture voire une simple connaissance des humanités les plus basiques, ce syndrome peut être fatal en environnement hostile. C'est pourquoi le glossairisme est considéré comme semi-létal, au même titre que le mongolisme. Le malade ne peut donc survivre que dans un milieu favorable, par exemple des groupements de gens cultivés capables d'apprécier la culture d'autrui ou d'aimer à la fois se poser des questions et y avoir des réponses. A l'inverse, dans un milieu plutôt tenté par les émissions de télé-réalité voire par le sport télévisuel, le glossairiste meurt d'épuisement tant il doit combler de lacunes. Il peut également mourir de mort violente car, chez ces gens là, monsieur, chez ces gens là, on ne pense pas, monsieur. On frappe.

2 – Doctrine gnostique résurgente qui a pu être observée à diverses époques et en divers lieux sans qu'il soit assuré qu'il y ait eu un lien réel entre les différents

D I P I

groupes se réclamant, sous divers noms, de cette idéologie. Les glossairistes estiment qu'il est possible de tout expliquer et de tout recenser. A la manière des Mormons qui pensent pouvoir sauver toutes les âmes en les baptisant après leur mort, d'où leur passion pour les listes d'individus morts ou vivants, les glossairistes réalisent des listes de connaissances et de termes qu'ils expliquent le mieux qu'ils peuvent. Culte à mystère, le glossairisme connaît des degrés d'initiation variables selon les époques et les lieux. Selon le degré d'initiation atteint, le croyant accède à une connaissance plus ou moins complète voire, pour les initiés du niveau supérieur, peut prétendre à compléter la connaissance acquise. Le passage d'un niveau à un autre s'effectue par des épreuves initiatiques où le disciple doit montrer qu'il maîtrise les savoirs requis. Ces épreuves initiatiques se nomment la plupart du temps « examens ». Dans certains cas, il a été estimé préférable de ne pas trop répandre le savoir ainsi accumulé afin de le conserver pur. L'épreuve initiatique de passage implique alors non seulement de réussir à atteindre un certain niveau mais également de se situer dans les meilleurs des disciples ayant atteint ce niveau pour pouvoir prétendre avancer hiérarchiquement. Dans ce cas, l'épreuve initiatique se nomme « concours ». Selon un rapport des Renseignements Généraux, la France serait aux mains des Glossairistes qui agiraient dans l'ombre.

D I P I

Gorillisme

1 – Cette pathologie ne doit pas être confondue avec le macaquisme (voir ce mot). Plutôt qu'à un zoomorphisme, nous avons en effet ici affaire à un comportement qui ressemble à celui du gorille sans que cette ressemblance soit voulue en tant que telle. Rappelons que le gorille est certes un singe très fort mais exclusivement phytophage et très timide, préférant la fuite au combat tant que cela est possible, mais n'hésitant pas le cas échéant à faire preuve de brutalité si on l'énerve de trop. Les auteurs classiques ont donc défini le gorillisme comme un ensemble de symptômes associant une timidité certaine, sans pour autant tomber dans l'asociabilité, bien au contraire, une tendance à respecter plus que tout la hiérarchie établie, le soin à développer une force physique dissuasive, le calme excessif face aux provocations et, enfin, la faculté à péter brutalement les plombs lorsqu'une ligne rouge est franchie, au point de devenir extrêmement cruel.

2 – Doctrine géopolitique formulée dans la seconde moitié du vingtième siècle reposant sur le principe dit de l'accumulation de forces dans le but de ne pas les utiliser. Le sommet de l'application du gorillisme est la dissuasion nucléaire. Plusieurs objections ont été soulevées à cette doctrine. Tout d'abord, les économistes ont fait remarquer que les

D I P I

dépenses considérables engagées dans un but d'inutilité relevait d'une stupidité encore plus grande que le système du potlatch. Ensuite, les pacifistes ont émis la crainte qu'une ligne rouge ne soit franchie par inadvertance ou qu'un des gorillistes ne s'énerve de manière inappropriée et déclenche la destruction de la planète par bêtise. Cette dernière objection a été très populaire lors de l'arrivée au pouvoir de George W. Bush aux Etats-Unis.

D I P I

Gymnotisme

1 – L'individu atteint est dangereux. Il provoque en effet sur son entourage des sensations de décharges électriques. Le symptôme est généralement observé plutôt sur les individus du sexe opposé ou bien sur les homosexuels du même sexe. Le symptôme peut parfois n'être observé que sur un seul individu particulièrement sensible. Cette décharge électrique, nommée par les classiques « coup de foudre », fait perdre la raison à la personne atteinte qui se met alors en tête de suivre jusqu'au bout du monde si nécessaire le malade, voire de tout sacrifier, y compris la raison, pour rester en compagnie de celui-ci. Le gymnotisme est donc, cas réellement exceptionnel, une maladie mentale génératrice d'autres maladies, mentales ou physiques, dans l'entourage des personnes atteintes : prodigalité, gâtisme, hypertension artérielle, tachycardie, etc...

2 – Doctrine managériale dite de « l'incitation à l'essai-erreur ». Le principe est de stimuler des subordonnés pour qu'ils prennent des initiatives puis de les sanctionner si leur initiative a été mal jugée par la hiérarchie. Dans les deux cas, le principe est celui du stimulus de type électrique, c'est-à-dire neutre sur le plan du sens intrinsèque, instantané, irrésistible et surprenant. La personne stimulée ne doit donc pas pouvoir prédire de manière certaine qu'elle sera

D I P I

sanctionnée ou non à l'issue de son action provoquée par son supérieur hiérarchique. Cette incertitude lui permet de déployer sa créativité.

D I P I

H

Hallalisme

1 – Délire paranoïde faisant croire à la personne atteinte que la victoire est proche, ainsi que la mise à mort de ses ennemis. Le malade est donc régulièrement dans un état proche de l'euphorie alors qu'il est encore en danger et donc devrait se méfier. Cependant, dans un certain nombre de cas, il arrive que l'ennemi visé soit effectivement aux abois. L'hallalisme se manifeste alors par une volonté de mettre à mort et de refuser toute grâce à l'ennemi. Ce jusqu'au-boutisme peut aboutir à des périls importants pour le malade car il arrive qu'un ennemi aux abois n'en soit que plus dangereux. La situation peut donc brutalement se renverser. Le traitement de l'hallalisme est difficile car il faut convaincre le malade d'analyser sa mentalité froidement. Il arrive cependant, après quelques expériences malheureuses, que le malade guérisse, s'il a survécu bien sûr.

2 – Doctrine religieuse selon laquelle toute viande morte doit être « Hallal » (on orthographie ce terme et donc également « Hallalisme » aussi bien avec un ou deux « L »), c'est-à-dire abattue selon les rites musulmans, ce qui intègre en particulier la nécessité de saigner l'animal. Or un infidèle est par définition pire

D I P I

qu'un animal. Il convient donc de lui trancher la gorge pour le saigner afin que sa viande soit hallal. Notons qu'il existe des variantes à cette doctrine : parfois, il convient de lapider jusqu'à ce que mort s'en suive ; dans d'autres cas, seule la viande grillée sur un bûcher dressé sur la plus grande place de la ville sera conforme au rituel. Ces deux dernières variantes sont qualifiées, respectivement, de casherisme et de inquisitionnisme.

D I P I

Héliostatisme

1 – Fascination pour le soleil poussant le malade atteint à toujours le fixer ou regarder où est l'Astre du Jour. L'héliostatiste connaît chaque jour une période de dépression (la nuit) et une période d'euphorie (le jour). Les périodes intermédiaires sont celles où ses sentiments s'emmêlent. Ces instants sont alors propices à l'éveil de sentiments nombreux voire, dans les cas les plus graves, d'une tendance poétique poussant le malade à s'extasier avec plus ou moins de talents devant un coucher ou bien un lever de soleil. En dehors des complications, un patient peut parfaitement survivre en étant héliostatiste. Parmi les complications, parfois gênantes, voire mortelles, citons : mourir de faim en ayant oublié de quitter le soleil des yeux pour manger, perdre son emploi pour « passage de son temps à regarder en l'air », etc.

2 – Doctrine géopolitique prétendant qu'il convient, pour être guidé par la Lumière Divine, d'aller toujours plus à l'ouest, le regard fixé dans la direction du soleil. Bien entendu, si des personnes veulent vous empêcher d'aller vers l'Ouest, il convient de massacrer ces odieux personnages. On prétend ainsi que les cow-boys étaient des héliostatistes. Une fois leurs descendants arrivés sur la côte du Pacifique, et après avoir mis la main sur le Japon, il ne leur reste plus qu'à

D I P I

aller en Chine. Gageons qu'ils ne tarderons plus, dès que les derniers problèmes techniques auront été réglés.

D I P I

Histrionisme

1 – Pathologie aux graves conséquences sociales. Le malade atteint ne peut s'empêcher de jouer l'histrion en toutes situations. Il se rend ridicule pour être le centre d'attention et il ne peut supporter de ne pas faire rire. Le rire, propre de l'homme, est surtout une véritable nourriture indispensable à l'histrioniste qui est à considérer comme en addiction. Cette maladie touche un certain nombre d'adolescents ayant des professeurs ennuyeux. Le pronostic n'est pas toujours mauvais. Si quelques malades ont finis par se perdre dans quelque carrière artistique où leur maladie est devenue un don (un peu à la façon du pétomane) et tirent ainsi un profit socialement acceptable de leur handicap, d'autres guérissent et peuvent même devenir experts-comptables ou notaires.

2 – Doctrine de stratégie de communication employée parfois de manière imprudente. Face à un auditoire lymphatique voire ayant tendance à s'endormir, l'histrioniste saura mettre le brin d'humour qui réveillera tout le monde. De même, au milieu d'un groupe d'intervenants tous plus ennuyeux les uns que les autres, l'histrioniste saura ridiculiser ses adversaires ou s'en démarquer par l'humour pour mettre la salle dans sa poche. Mal employée, cette technique peut dégénérer et aboutir à des résultats inverses à ce qui est

D I P I

attendu. En particulier, si le rire est le propre de l'homme, ce n'est pas pour autant que l'homme aime toujours rire, ni s'adonner trop souvent à cette activité. La crédibilité de l'adepte vis-à-vis de son auditoire sera en partie liée à un dosage approprié de la technique histrionne.

D I P I

I

Indexisme

1 – Addiction au classement et à la catégorisation. Au contraire du Glossairisme (voir ce mot), l'indexisme repose sur un socle de motivations purement égoïstes. C'est pour son plaisir propre que le malade nomme, répertorie, définit et classe tout ce qui lui tombe sous la main, de manière réelle ou imaginaire. Dans les stades avancés de la maladie, l'indexiste imagine des objets, des situations, des caractéristiques voire même des maladies et des doctrines dans le seul but d'en constituer un index voire, dans les cas les plus graves, de vrais dictionnaires.

2 – Doctrine de la famille intégriste reposant sur la ségrégation, d'un côté, du bon et du pur, de l'autre, du mauvais et de l'impur. Selon cette doctrine, les guides spirituels se doivent de montrer (de l'index, d'où le nom de la doctrine) d'une part les exemples à suivre ou les objets et situations appartenant au cas du bien, d'autre part ce qui relève de l'Impur et du Mal. Bien entendu, ce qui a été mis à l'index, c'est-à-dire montré comme impur, ne peut plus changer de statut car ce serait alors remettre en cause l'enseignement du maître spirituel, ce qui est évidemment inacceptable.

D I P I

Invitisme

1 – Pathologie reposant sur un excès dans le besoin de contacts sociaux. L'invitiste cherche alors à obtenir toutes les invitations possibles pour se rendre dans un maximum de réceptions, de cocktails, de cérémonies les plus diverses. Il convient cependant de remarquer que l'invitiste ne procède de la sorte que pour multiplier les contacts sociaux. En aucun cas, ce malade ne cherche ainsi à obtenir des occasions de manger et boire gratuitement ou de se faire voir en belle compagnie valorisante. L'invitiste agit sans arrière pensée, pour le seul plaisir de l'invitation voire de celui de vous voir s'il vous rencontre.

2 – Doctrine stratégique dans les jeux à joueurs alternatifs qui consiste à chercher à être le premier joueur à jouer, autrement dit à être celui qui va réaliser l'*invite*. Bien entendu, dans le sens premier, cette doctrine s'applique aux jeux de cartes, spécialement au Tarot et aux autres jeux à enchères préalables. L'invitiste n'hésite alors pas à bluffer pour être celui qui fera l'*invite*. Mais on peut aussi l'appliquer à d'autres jeux tels que les échecs (l'invitiste cherche alors à obtenir le droit d'avoir les blancs) ou les jeux de plateaux (l'invitiste cherchera à jouer en premier). Ce terme a été étendu à tous les domaines et désigne toute doctrine stratégique promouvant l'initiative initiale

D I P I

comme facteur de succès. En matière militaire, si l'invitisme semble pertinent à l'heure de la guerre nucléaire, ce n'était nullement le cas à Fontenoy en 1745.

D I P I

Isotropisme

(A ne pas confondre avec Isotopisme, qui sera étudié un jour)

1 – Maladie de l'indifférence, son diagnostic doit être posé lorsque le malade se moque totalement de la direction dans laquelle on l'emmène où l'endroit où l'on se propose de le mener. Si les hôpitaux psychiatriques sont très friands de ces malades que rien ne contrarie et que l'on peut donc soigner à son aise, il convient de remarquer que l'indifférence consubstantielle à la maladie rend le traitement difficile. La première phase d'un traitement psychiatrique est en effet que le malade souhaite guérir. Or l'isotropiste s'en moque totalement et il lui est également parfaitement indifférent de se rendre chez le psychiatre, le dentiste ou sa maîtresse. Le pronostic est souvent fatal car il est indifférent au malade, dans le stade ultime de sa maladie, qu'il vive ou meure.

2 – Doctrine géopolitique et militaire selon laquelle la direction importe peu, pourvu que l'on avance, de préférence, cependant, que l'on gagne les batailles déclenchées par cette avancée sans justification précise. L'isotropisme se mâtime donc souvent d'un certain pragmatisme stratégique pour devenir une doctrine opportuniste classique. C'est probablement par ce biais que le terme a été étendu au-delà du seul secteur

D I P I

militaire, en particulier dans les affaires et le carriérisme politique. Mais les auteurs classiques ont protesté que, dans ce cas, ce que l'on nomme par pudeur *isotropisme* est tout simplement de l'opportunisme.

DIPI

D I P I

J

Jacuzzisme

1 – Trouble intestinal intense déclenchant des émissions importantes de gaz dès lors que le malade se trouve dans son bain. Les organisations écologistes ont demandé à plusieurs reprises le déblocage de crédits importants pour que l'on trouve un traitement à cette maladie. Bien qu'elle ne soit nullement létale, l'émission de méthane qu'elle implique est en effet source de pollution. Les malades contribuent donc à agrandir le trou dans la couche d'ozone. L'origine bactérienne reste probable bien que l'agent infectieux n'ait pas pu être isolé à ce jour. Un laboratoire belge avait tenté une analyse de selles pour essayer d'y voir plus clair. Mais il n'a trouvé que du cuir et un peu de cirage. Le mystère reste donc entier.

2 – Doctrine post-trotskyiste préconisant, pour atteindre le Grand Soir, de fomenter des remous dans le bain social. Considérée comme déviationniste par les 7249 autres tendances du Trotskisme référencées dans la littérature, le Jacuzzisme, en retour, estime que les autres tendances (qu'il dénigre sous le nom de « eau plate petite-bourgeoise ») sont incapables d'aboutir à une révolution prolétarienne victorieuse. L'idéologie jaccuzziste vise bien sûr à l'établissement d'un état

D I P I

communiste grâce à une révolution permanente mais, pour les jaccuzzistes, ceci ne sera possible qu'au travers d'une montée progressive des remous. La notion de « Grand Soir » ne renvoie donc plus à une rupture historique brutale mais plutôt un point de rupture et de non-retour dans une évolution lente et progressive.

D I P I

Joualisme

1 – Trouble de l'élocution affectant certains citoyens d'origine canadienne mais tentant de parler comme les maudits Français. Ce trouble n'est pas dangereux en soit mais peut le devenir par ses effets secondaires. On évitera ainsi d'affecter des malades atteints de joualisme dans les tours de contrôle des aéroports. Les personnes atteintes de cette étrange maladie ne peuvent plus être compris mais, par contre, parviennent en général très bien à comprendre les autres malades. Le Joualisme brise donc les liens sociaux et enferme les malades dans une communauté à part, incomprise et méprisée, à la manière des pestiférés des temps jadis.

D'autres effets secondaires peuvent cependant être néfastes au malade lui-même. Objet de moqueries, le joualiste peut déprimer. Quand le joualiste est atteint de cette déprime que rien ne vient distraire, pas même quand sa femme retire ses brassières et s'apprête à jouer avec ses gosses, cela peut mener le malade au suicide ou, pire, à chanter en passant du coq à l'âme.

2 – Doctrine nationaliste québécoise affirmant la supériorité du parler joual sur les autres formes de dialectes francophones. Suspectés de racisme, les joualistes s'en défendent tout à fait mais ont besoin pour

D I P I

cela d'interprètes car la plupart sont atteints de joulisme au sens pathologique du mot.

Le joulisme n'a jamais été pris au sérieux sur le plan politique. Vexés, ses partisans ont parfois été réduits à devenir chanteurs de rue. C'est une des raisons pour laquelle le Québec est un grand exportateur de chanteurs.

D I P I

Judasisme

1 – Tendence malade à espionner son prochain au travers d'un orifice dans une porte ou un mur afin de voir sans être vu. Le judasiste est certes curieux mais, surtout, n'assume pas sa curiosité.

Certains auteurs ont rattaché cette maladie à une forme de perversité. En effet, le malade cherche, en espionnant, à apprendre des informations qu'il pourra utiliser ultérieurement, de préférence contre les personnes dont il tient ces informations.

2 – Doctrine stratégique que n'aurait pas renié Machiavel. Les judasistes estiment que le meilleur moyen pour qu'une doctrine politique ou religieuse soit pérenne est que son défenseur meure en martyr. Or il arrive rarement que le martyr cherche de lui-même à le devenir. Il convient donc de le provoquer, par exemple en livrant le futur martyr à ses bourreaux. Il faut alors bien sûr empêcher le repérage de la manœuvre faute de quoi elle échouerait, son hypocrisie étant dévoilée.

Les partisans du Judasisme préconisent donc de monnayer leur apparente trahison afin de dissimuler son caractère commandé. Une grille tarifaire a même été mise au point. En l'an 30 de notre ère, le prix de base était donc de 40 deniers pour une trahison avec livraison dans un endroit discret.

DIPI

D I P I

K

Kangourouisme

1 – Délire obsessionnel ou manie du saut à pieds joints. Le malade ne peut s'empêcher de se déplacer se sautant à pieds joints pour se rendre où qu'il veuille. Cette maladie n'est pas létale en elle-même, sauf chez les cardiaques car ce mode de déplacement est très consommateur en énergie et peut provoquer des incidents cardio-vasculaires.

Par contre, comme de nombreux délires, elle est facteur d'exclusion sociale voire d'hostilité de l'entourage, en particulier si le malade habite dans un vieil immeuble dont l'isolation phonique est limitée, surtout si le sol est un bon vieux plancher sans dalle béton. Il convient donc de savoir, y compris par des méthodes psychiatriques coercitives, combattre un début de kangourouisme chez le jeune enfant pour éviter toute aggravation de son cas.

2 – Doctrine managériale reposant sur le concept du « il faut savoir sauter pour avancer, surtout en s'appuyant sur une grosse queue ». Cette doctrine est peu appréciée même si elle est fréquemment appliquée. Elle est donc l'exemple typique des doctrines cachées par hypocrisie sociale.

D I P I

Ses partisans pratiquent donc en général en cachette et satisfont en général leurs attentes sans subir trop de contrecoups sociaux en pratiquant de cette manière. L'efficacité des partisans de cette doctrine est souvent renforcée par un autre aspect du kangourouisme : avoir toujours quelque chose en réserve dans sa poche. Le cas échéant, les secrétaires blondes kangourouistes pourront aller jusqu'à prétendre avoir un polichinelle dans le tiroir (ou dans la poche) pour obtenir ce qu'elles désirent de leurs cibles.

D I P I

Kimberlisme

1 – Affection psychologique rattachée à la famille des maladies maniaco-dépressives. Le malade atteint de kimberlisme se refuse à trier le bon et le mauvais, l'agréable et le désagréable, le médiocre et le précieux. Il reçoit donc tout ce que la vie lui offre avec le même plaisir ou déplaisir (selon les moments du cycle maniaco-dépressif) ou la même indifférence. Le traitement psychiatrique de la maladie est long et coûteux puisqu'il consiste à offrir au patient, en phase dépressive, des objets sans valeur et, en phase jubilatoire, des diamants de haut prix. L'objectif est de pratiquer un entraînement pavlovien pour recadrer les phases de joie et de déception avec l'attente sociale. Il convient néanmoins que le thérapeute sache démasquer les simulatrices qui, dès que le diagnostic est posé, sont systématiquement en phase jubilatoire lors de leurs séances thérapeutiques.

2 – Doctrine humaniste prétendant que dans toute situation il y a du positif, chez tout être, même le plus infâme, il y a une part de bon, que sous la gangue la plus médiocre, il y a toujours un diamant qui brille. Cette vision résolument optimiste de la vie se réclame de la « pensée positive » voire de « l'attitude positive ».

D I P I

Kiwisme

1 – Obsession rencontrée chez des joueurs de Scrabble™ visant à placer absolument le mot « kiwi » quelque part, celui-ci rapportant 22 points sans aucune case multiplicatrice. Les cas les plus sévères de kiwisme poussent le malade à ne placer ce mot que sur une case « mot compte triple ». Le pronostic est mauvais : le malade arrivant rarement à ses fins, il sombre le plus souvent dans la dépression, éventuellement jusqu'au suicide.

2 – Doctrine nationaliste néo-zélandaise proclamant la supériorité indéniable du peuple de cette grande île située au large de l'Australie, quelque part par là-bas, dans un océan mal connu, en bas à droite de la carte. Cette supériorité est due pour une grande part à la fréquentation assidue des moutons, animaux bien plus sociables que les chèvres. Cela démontre au moins la supériorité du Néo-Zélandais sur le Légionnaire.

Kleenexisme

1 – Variété de rhume dont la caractéristique est d’entraîner une production particulièrement abondante de liquides répugnants (larmes, morve...) associée à une addiction physiologique aux mouchoirs en papier, classiquement de marque Kleenex parce qu’ils sont plus doux et résistants. Selon les auteurs, l’origine du kleenexisme peut être allergique, bactérienne, virale... Il n’est pas exclu que le même symptôme puisse avoir de multiples origines conjointes ou non. Une origine purement psychologique a même été observée dans une variété psychosomatique du kleenexisme. Il s’agit en l’occurrence d’un syndrome observé chez certaines jeunes femmes venant d’apprendre que leurs maris les trompent avec leurs meilleures amies ou bien qu’ils sont licenciées ou bien encore que leur belle-mère passera une semaine chez elle. La conséquence somatique de la variété psychosomatique du kleenexisme est limitée à la production de larmes mais, comme chacun sait, le canal lacrymal permet de déverser le trop plein dans les fosses nasales, qui sont ainsi bien nettoyées mais dont il faut évidemment alors éponger le surplus liquide. Précisons que le Kleenexisme est regardé par les organisations écologiques comme particulièrement néfaste car consommateur de pâte à papier non-recyclée.

D I P I

2 – Philosophie hédoniste apparue dans la deuxième moitié du vingtième siècle et fermement condamnée par le Pape Benoît XVI dans toutes ses encycliques au nom du respect dû tant aux autres êtres humains qu'aux rituels sacrés du mariage. Cette philosophie repose en effet sur le principe de la multiplication des partenaires sexuels, jetés après usage, à la manière de mouchoirs en papier. Le Pape Jean-Paul II ayant auparavant condamné l'emploi du préservatif, les kleenexistes catholiques étaient pour la plupart déjà morts du Sida avant les encycliques de Benoît XVI. Quant aux athées et autres mécréants, les condamnations de Benoît XVI leur furent indifférentes.

D I P I

L

Latexisme

1 – Le caractère pathologique de cette addiction au latex est discutée dans les cercles de spécialistes. Si les cas d'addiction indiscutables sont clairement à classer dans les pathologies, comme toutes les addictions, un simple comportement liée à des pratiques sexuelles jugées socialement comme déviantes est, selon certains auteurs, à exclure du champ pathologique. L'attachement du latexiste à s'exciter sexuellement avec du latex, sous forme d'objets pénétrants ou de vêtements, et la tendance à répéter l'expérience pour des raisons de plaisir éprouvé serait donc à distinguer de cas plus pervers. Mais la barrière semble délicate à poser en psychothérapie. Certains auteurs penchent donc pour un rejet pur et simple du caractère pathologique du latexisme.

2 – Doctrine impérialiste reposant sur le principe qu'il est juste et nécessaire de saigner (au sens figuré mais, éventuellement, au sens propre) les pays soumis au conquérant pour en extraire les laits les plus précieux. Et c'est d'autant souhaitable que cela fait mal au pays soumis parce que oui, franchement, quand ça fait du mal, que c'est bien.

D I P I

Lésinisme

1 – Forme pathologique de l’avarice, généralement couplée à un désir d’accumulation assimilé par certains auteurs à une addiction à l’argent.

2 – Doctrine économique reposant sur le principe de la non-dépense entraînant l’accumulation de capital. Les auteurs libéraux ont critiqué le lésinisme comme contraire à la croissance économique. Keynes y a vu une source de ruine des pays car les lésinistes sont hostiles à toute relance par la consommation. Les marxistes-léninistes, enfin, ont critiqué le caractère petit bourgeois, prévaricateur, spoliateur, anti-prolétariat et anti-social de cette doctrine.

D I P I

Lumpisme

1 – Pathologie pseudo-dépressive observée chez des sujets lymphatiques, c'est-à-dire mous au point qu'on douterait de l'existence de leur squelette, et en forte attente affective. Les lumpistes ont donc tendance à se coller à tout être charitable et énergique qui passerait par là pour s'y accrocher comme s'ils étaient munis d'une ventouse en tentant de résoudre leurs problèmes en se reposant entièrement sur ce tiers. La maladie tient son nom du Lump, un poisson quasi-cartilagineux et muni d'une ventouse ventrale.

2 – Doctrine économique professant que le succédané vaut bien le produit original de la même façon que « les œufs de lump valent bien le caviar » (« Le lumpiste ne doit pas payer pour les vrais responsables », par Edouard Padbol). L'idéal lumpiste est constitué par une optimisation des dépenses par rapport aux bénéfices attendus en retour. Si les keynésiens en ont conclu que le Lumpiste n'était qu'une variante de lésinisme [voir ce mot], les néo-libéraux ont salué cette doctrine comme étant à l'origine de recherches de sources de compétitivité dans les entreprises, par la « substitution isofonctionnelle à moindre coût ».

D I P I

Les lumpistes sont interdits de séjour chez Troigros, Drouant et pratiquement toutes les bonnes tables de France et de Navarre.

D I P I

M

Macaquisme

1 – Délire zoomorphiste consistant pour un individu à se comporter comme s'il était un macaque. L'affection atteint plutôt des hommes jeunes et sportifs mais sans exclusivité. Le macaque étant loin d'être le singe le plus sage ou le plus intelligent, le macaquiste a parfois du mal à comprendre les leçons de la vie, même les plus simples. Un conditionnement de type pavlovien peut parfois donner de bons résultats : une gifle bien sentie, attribuée au moment le plus opportun, pourra ainsi calmer certains comportements peu appropriés, surtout par la répétition du stimulus de sanction. Le principal problème pour ce traitement est qu'il est d'autant plus efficace s'il est administré toujours dans des circonstances identiques, donc par la même opératrice, et en y associant de temps en temps des stimuli de récompense lorsque le macaquiste se comporte de façon conforme à l'attente. Or les opératrices ont tendance à vite se lasser de cette mission de délivrance de stimuli de sanctions/récompenses et à démissionner. Ne pas confondre avec le Gorillisme (voir ce mot).

2 – Bien que l'élévation intellectuelle soit comparable, il ne faut pas confondre le Macaquisme et

D I P I

le Maccarthisme. Le Macaquisme repose en effet sur des principes très différents, en l'occurrence la nécessité de veiller sur sa propre intégrité en développant une agressivité certaine et préventive à l'égard du non-soi. La doctrine a été formulée une fois connues les incompatibilités hématologiques isolées en premier lieu chez les macaques rhésus, d'où son nom.

D I P I

Mesclunisme

1 – Pathologie psychiatrique caractérisée par l'aversion éprouvée vis-à-vis de l'uniformité ou de l'unité. Le mescluniste a besoin de diversité, de variété et d'hétérogénéité. Si la pathologie est considérée comme bénigne en elle-même (certains auteurs contestent même son caractère réellement pathologique dans les cas mineurs), ses conséquences peuvent être dramatiques dans des circonstances défavorables, par exemple lorsque le malade est fonctionnaire ou militaire. Son aversion de l'uniforme et de la routine lui rend alors la vie impossible et peut le mener à des états dépressifs voire suicidaires.

2 – Doctrine écologique défendant la biodiversité et, d'une manière générale, la variété en toutes choses. Certains auteurs ont critiqué cette doctrine en lui reprochant d'appliquer le « en toutes choses » également aux aliments, en particuliers végétaux, absorbés. Cette variété érigée en dogme peut alors aboutir à une contradiction avec la notion de biodiversité puisque le mescluniste pourra chercher à s'alimenter avec des plantes rares.

D I P I

Mythologisme

1 – Schizophrénie caractérisée dont la particularité est l'immersion mentale du malade dans un univers mythologique. Le malade aura donc tendance à considérer qu'il est soit lui-même soit en compagnie de héros mythologiques, de dieux antiques, etc. Le caractère pathologique peut être dissimulée dans des formes sournoises de la maladie. L'exemple le plus connu est constitué par les patients persuadés d'être Don Juan ou Casanova tout en étant parfaitement laids, stupides et pauvres.

2 – Classe de doctrines nationalistes reposant sur le principe que le mythe fonde la nation. La remise en cause des mythes est donc un crime contre la Nation et l'Etat et peut même être attaqué comme un racisme particulièrement néfaste. Les mythologistes poursuivent donc les historiens de leur haine et ne peuvent tolérer qu'on leur rappelle que ce n'est pas parce que des textes mythologiques prétendent que telle nation a probablement eu un territoire dans les environs de telle zone deux ou trois milles ans plus tôt que leurs descendants hypothétiques peuvent tout se permettre pour reconquérir des terrains que leurs ancêtres n'ont peut-être jamais possédés et qui, en tous cas, appartiennent aujourd'hui à d'autres.

D I P I

N

Narinisme

1 - Les personnes atteintes de cette maladie sont obsédées par le fait de faire pénétrer un de leurs membres dans un orifice, en l'occurrence un doigt dans une narine, faute de mieux. En effet, pour le plus grand malheur ou le plus grand bonheur des narinistes –nul ne sait–, le Seigneur Tout Puissant, dans son infinie sagesse conçut le corps humain de telle sorte qu'il est impossible de faire entrer autre chose qu'un doigt dans une narine : ni pied, ni main, ni jambe, ni bras... Les narinistes sont donc d'éternels frustrés qui ne peuvent satisfaire leur désir insatiable de coller tout un membre entier dans l'orifice qui n'est pas conçu pour cela. Le pronostic est souvent fatal car, un jour ou l'autre, chaque nariniste finit par introduire un revolver ou un objet contondant dans une de ses narines afin de se faire exploser le crâne.

2 – Le Narinisme est une doctrine libertaire proclamant le droit de chacun de désobstruer le chemin de la Liberté. Elle refuse toute contrainte dans cette quête vers la Lumière. Les partisans de cette doctrine prétendent que le folklore marin breton les a honteusement pillés. En effet, « C'est nous les gars de la Marine » serait inspiré de l'Hymne Nariniste :

D I P I

*A nous le doigt dans la narine
Nous currons bien jusqu'au fond
Ce qui bouche nous le sortons
A nous le doigt dans la narine...*

Il s'en suit une querelle d'une ancienneté inconnue entre les marins bretons et leurs descendants d'une part et les narinistes d'autre part.

Néonostalgisme

Ne pas confondre avec le Nostalgisme (voir l'article qui y est consacré).

1 – Le néonostalgiste vit sans cesse dans le regret d'avoir commis un mauvais choix dans le passé. Il se dit qu'il aurait mieux fallu agir autrement, ce qui lui aurait apporter bien plus d'avantages que ce qu'il a effectivement réalisé. Le malade souffre donc d'une sorte de complexe d'infériorité et de dépression. Le pronostic est parfois fatal car, au stade ultime de la maladie, le néonostalgiste pense qu'il aurait mieux valu ne pas naître étant donné que c'était une action bien stupide. Par conséquent, il se suicide.

2 – Doctrine finalement assez proche de l'Aubergisme (voir ce mot), le Néonostalgisme repose sur le principe que nos gouvernants et autres dirigeants sont nuls. Dans le passé, il aurait mieux valu faire d'autres choix que ceux qui ont effectivement été faits. Doctrine populiste, le Néonostalgisme ne débouche sur aucun projet concret puisque le passé ne peut être changé et que le néonostalgiste ne se préoccupe ni du présent ni du futur. La lecture de « La fin de l'éternité », célèbre roman d'Isaac Asimov, est obligatoire pour les adeptes.

D I P I

Nostalgisme

1 – Le malade atteint de nostalgisme est intimement persuadé d'avoir tourné le dos à son avenir qui, de ce fait, se trouve derrière lui. Il cherche donc à renouer avec lui en tournant sans cesse, par conséquent en restant sur place, ce qui ne le fait pas beaucoup avancer. La drame du nostalgiste réside dans la confusion entre l'avenir et le passé puisqu'il trouve alternativement l'un et l'autre devant lui tandis que le second est alors derrière lui. Autrement dit : pour trouver son futur, il se tourne vers ses origines, et inversement. La confusion atteint parfois la notion de cause et de conséquence.

Par exemple, un chef d'Etat peut attribuer des contrats à des entreprises qui ont financé sa campagne électorale tout en prétendant qu'il s'agit d'une conséquence d'une invasion militaire préalable. Pierre Dac avait isolé un cas de nostalgisme dans le public assistant à l'un de ses célèbres sketches.

2 – Doctrine ultra-réactionnaire dans le sens initial du mot et par conséquent ultra-conservatrice, le Nostalgisme vise à rétablir une situation issue d'un passé mentalement recomposé. Ce passé recomposé est considéré comme une utopie qu'il s'agit de construire.

Les Nostalgistes ne sont pas hostiles publiquement au progrès technique, même s'ils le sont parfois en privé en se plaignant que tel appareil est

D I P I

infiniment moins simple d'usage que son ancêtre. Mais ils proclament haut et fort : « le progrès, c'était mieux avant ! »

DIPI

D I P I

O

Oaristysisme

1 – Addiction aux ébats amoureux hétérosexuels. Les malades atteints de cette terrible maladie recherchent assidûment des partenaires sexuels. Le coït leur procure un vif plaisir et les en priver les amène rapidement à un état de stress voire de déprime, surtout s'ils avaient pris leurs petites habitudes auprès d'un partenaire régulier. Les patients de sexe masculin gravement atteints peuvent être amenés à toute une série d'actions absurdes : être gentils et attentionnés à l'égard de la gente féminine, ne pas passer toutes ses soirées devant des retransmissions télévisuelles de matches de football, devenir un bon client d'un fleuriste, dépenser des sommes considérables en invitations au restaurant, au cinéma ou au théâtre, etc. Les malades de sexe féminin peuvent envisager de ne pas s'inscrire au MLF et même de ne pas se sentir profondément humiliée et contrariée par une proposition de nature sexuelle réalisée par un homme les approchant. Le pronostic peut être grave, surtout si deux oaristysistes se rencontrent. Ils peuvent alors être tentés de se marier et d'échanger leurs belles-mères.

2 – Doctrine sociale selon laquelle le pilier de toute société pacifique et stable réside dans le couple

D I P I

hétérosexuel amoureux. Les oaristysistes se répartissent en plusieurs écoles, que l'on regroupe habituellement en deux familles : d'une part les oaristysistes réguliers, qui prêchent la stabilité des couples afin de stabiliser la société et la ritualisation de la relation (notamment son initiation qui doit être publique et être l'occasion d'une cérémonie officielle) ; d'autre part les oaristysistes irréguliers pour qui la variabilité des couples maintient au contraire le ciment amoureux et le stimule, consolidant ainsi la société.

D I P I

Océanologisme

1 – Variété de logorrhée pseudo-anglophone. Le malade atteint de cette terrible maladie ne peut s'empêcher de commenter le moindre silence du monde en utilisant une sorte de dérivé de l'Anglais seulement compréhensible de toute personne dont l'Anglais ou l'Américain n'est pas la langue maternelle. Pour une raison inconnue, cette logorrhée est associée dans la plupart des cas à une addiction aux bonnets rouges et aux palmes. L'origine étymologique du terme d'océanologisme est d'ailleurs discutée et l'une des hypothèses est justement que les premiers auteurs ayant identifié cette maladie se focalisèrent sur l'addiction aux palmes de plongée dont l'usage est surtout pertinent dans l'océan. Mais, malheureusement, les plus riches des malades sont également très intéressés par les palmes d'or qui n'ont aucun usage en plongée ou dans l'océan. Le pronostic dépend beaucoup de l'environnement du malade. En effet, si celui-ci accepte sans broncher que le malade commente le silence dès lors qu'il se fait, le malade peut vivre sans problème des années. Mais si le monde du silence est apprécié, et que le commentaire est donc horripilant, l'environnement peut devenir extrêmement hostile au malade.

2 – Technique et théorie rhétorique visant à encercler le sujet avant de l'attaquer par vagues

D I P I

successives qui s'immisceront dans tous ses interstices et submergeront toutes ses prises, à la manière du titan Océan qui entourait les terres émergées. La première partie du discours océanologiste est dite globalisante ou « synthétique » tandis que les parties suivantes aborderont divers aspects du sujet en veillant à couvrir au maximum celui-ci. Cette technique est donc inverse de la plupart des autres techniques rhétoriques qui placent en premier lieu un questionnement ou une note d'opportunité avant un développement logique qui s'achève par la synthèse.

D I P I

Ohmisme

1 – Sorte de conservatisme maladif parfois assimilé à une dépression ou un manque de tonus étant donné que son symptôme principal est l'apathie face au mouvement, qu'il soit intellectuel, social ou physique. Cependant, derrière la passivité feinte, l'ohmiste est très actif. Il plante littéralement ses griffes dans tout ce qui pourrait lui permettre de résister face aux courants. L'ohmisme est en particulier rétif à toute notion de mode ce qui peut amener à des complications de la maladie par un syndrome d'exclusion.

2 – Doctrine conservatrice dont l'objet est la résistance aux courants qui traversent la société et qui risquent de la transformer. Au contraire des partisans d'autres doctrines conservatrices qui feignent le mouvement ou s'habillent de mots tels que « réforme » pour dissimuler la vraie nature et faire apparaître sous un meilleur jour des principes de retour à un passé glorifié (inégalités sociales, doctrines du marché-roi ou de la Main Invisible datant du dix-septième siècle, etc...), les ohmistes revendiquent leur immobilisme et cherchent nullement à le dissimuler tant ils sont fiers de leur résistance.

D I P I

P

Pécuisme

1 – Ce délire paranoïde est caractérisé par une angoisse irrépressible de ne jamais pouvoir évacuer ses excréments d'une manière socialement acceptable. Le malade s'informe donc dès son arrivée dans un lieu nouveau de l'emplacement des toilettes les plus proches. De même, il ne se déplace qu'avec un paquet de papier hygiénique. Le pronostic de la maladie n'est pas fatal, sauf chez les patients également atteints de claustrophobie.

En effet, le pécuiste aura tendance à s'enfermer dans des toilettes de manière plus ou moins permanente afin de les avoir toujours sous la main. Cette conclusion de la maladie ne peut évidemment convenir à un claustrophobe pour qui le suicide sera la seule voie de sortie à moins d'un traitement psychiatrique adapté.

2 – Cette doctrine ne doit pas être confondue avec son quasi-homographe, le péquisme, doctrine du Parti Québécois. Le pécuisme repose sur le constat que tout est de la merde, que nous venons d'une situation de merde pour nous y enfoncer chaque jour davantage et que tout ça ne pourra donc finir que par une situation de chiotte.

D I P I

Le seul moyen d'action qui reste au pécuiste est donc de s'en torcher, voire, pour les plus extrémistes de la branche hygiéniste, de s'en laver les mains.

D I P I

Perorisme

1 – Maladie très fatigante pour l'entourage, le perorisme consiste à ne pouvoir s'empêcher de laisser s'échapper une logorrhée intarissable en usant et abusant de termes pompeux, obscurs, jargonneux voire en dehors de tout dictionnaire afin d'être le moins compris possible, le tout sur un ton démontrant une incroyable supériorité d'esprit sur un auditoire dépassé par tant de mots inconnus. Le peroriste fatigue donc son entourage au point de pouvoir déclencher au sein de celui-ci des dépressions nerveuses, surtout chez ceux qui cherchent à comprendre quelque chose.

2 – Doctrine militaire en vigueur chez ceux qui n'ont plus toute leur vigueur. Il s'agit, lorsque l'on n'a pas les moyens militaires adéquats à la réalisation concrète d'une stratégie, d'user et abuser de discours sans fin pour décourager ceux qui auraient des moyens militaires de les utiliser en les fatigant. Très intelligente lorsque l'adversaire est d'une stupidité légendaire, cette doctrine tactique peut néanmoins être sans résultats probants face à un adversaire décidé ou un peu plus intelligent voire chez ceux qui ne sont pas victimes de scrupulisme* [voir ce mot].

D I P I

Portablisme

1 – Cette pathologie possède deux symptômes qui doivent être tous les deux observés pour qu'un diagnostic de portablisme puisse être porté. Tout d'abord, l'individu se comporte comme un schizophrène en pleine crise illusoire et parle tout haut dans la rue ou un autre lieu public à des personnes visiblement absentes ou imaginaires. Le deuxième symptôme est physique : le malade possède une excroissance composée de métal et de plastique qu'il tripote nerveusement. L'excroissance peut se situer au niveau de la ceinture, d'une oreille, voire être dédoublée entre ces deux localisations. Elle est susceptible d'être bruyante voire vibrante. Une telle manifestation déclenche inmanquablement une crise aiguë chez le malade.

2 – Cette doctrine managériale peut se résumer en quelques mots : le lieu n'a aucune importance. L'abolition du lieu est suivie de près de l'abolition du temps. En tous lieux et en tous temps, le portablisme est donc pleinement opérationnel et dispose de tout ce qui est nécessaire à l'accomplissement de sa mission. Il en résulte qu'il n'a plus besoin de bureau et qu'il peut travailler chez lui, dans la rue ou en pleine nature. Il se comporte donc en permanence comme s'il était en vacances voire au chômage en restant éloigné de tout

D I P I

bureau au point qu'on peut le supposer allergique au travail. Il peut donc être utile de le laisser à temps plein dans la rue et de s'abstenir de lui verser son salaire. A l'inverse, des hérétiques se comportent en tous lieux et tous temps comme s'ils étaient au travail voire en réunion. Mais ceux-là n'ont même plus le temps de réclamer des paiements d'heures supplémentaires. On peut donc les garder dans les effectifs.

D I P I

Potichisme

1 – Perversion sexuelle consistant à s'exciter sexuellement grâce à des potiches. Cette perversion suppose l'emploi de potiches adaptées. Comme les pédophiles, les potichistes sont donc organisés en réseaux afin de pouvoir se fournir de tout le nécessaire pour assouvir leurs fantasmes. Selon les auteurs ayant étudié attentivement le phénomène, la forme de certaines amphores grecques démontrent l'existence de cette perversion sexuelle chez les Grecs et les Romains. Non seulement l'orifice de la potiche doit être de la taille adaptée à l'organe pénétrant mais, en plus, une jouissance maximale suppose une longueur du col du récipient propre à augmenter les frottements. Le matériau a aussi une certaine importance : un grès trop rugueux peut blesser les adeptes de cette pratique, ce qui n'est évidemment pas souhaité. Un recours à une potiche vernie sera donc en général recommandé par les maîtres.

2 – Doctrine stratégique employée en politique ou en diplomatie. Son nom proviendrait de la méthode employée par les défenseurs de la ville de Yannamar lors du siège de celle-ci par les Dévots du temple de Konery en l'an 2360 avant Jésus-Christ. Les moines soldats assiégeant la cité étaient bien plus nombreux, bien mieux équipés et infiniment plus obsédés par la

D I P I

victoire que les défenseurs pacifiques. Ceux-ci eurent alors l'idée de placer des potiches en terre cuite derrière les créneaux de leurs fortifications, en les affublant de casques. Les Dévots de Konery crurent alors à la présence d'une très forte armée dans la ville de Yannamar et levèrent le siège. Par référence à cet épisode glorieux de la guerre psychologique, le Potichisme consiste à placer des leurres (les « potiches ») aux endroits stratégiques (au sens propre ou figuré) lors d'un combat ou d'une confrontation afin d'accroître sa force de frappe apparente et dérouter ses adversaires. Les potiches peuvent notamment être des jeunes femmes décervelées mais très belles capables de garantir à n'importe quel mâle visé par la manœuvre que leur propriétaire dispose d'un certain statut social.

D I P I

Publicisme

1 – Maladie mentale extrêmement perturbante pour l'entourage du malade. Elle consiste à désirer plus que tout être connu en faisant par tous moyens sa propre publicité. Les publicistes qui commencent à se soigner peuvent utiliser les talents qu'ils ont développé dans la pratique de leur perversion au service de tiers, que ceux-ci soient ou non atteints. Le publicisme peut donc être contagieux. Même dans ce cas, des rechutes peuvent être observées.

Ainsi, des publicistes devenus publicitaires reconnus peuvent être tentés d'écrire de multiples ouvrages sans intérêt mais se prévalant d'une philosophie profonde, s'appuyer sur la carrière d'un homme politique sans scrupule pour atteindre un haut niveau de notoriété en amenant celui-ci au succès, etc.

2 – Le publicisme a été parfois associé au socialisme par certains auteurs mais ce rapprochement est aujourd'hui considéré comme abusif. Si cette doctrine juridique a pour caractéristique de placer le Droit Public au sommet du Droit, ce n'est pas pour autant que les publicistes veulent donner un rôle prééminent à l'Etat dans toutes les sphères de l'action juridique.

Au contraire, les publicistes libéraux ont cherché à précisément délimiter les contours de l'intérêt

D I P I

supérieur de l'Etat, origine de la supériorité du Droit Public sur le Droit Privé en cas de conflit.

D I P I

Q

Quadraturisme

1 – Les malades atteints de cette terrifiante maladie se réunissent dans des cercles pour tenter de réaliser des choses impossibles. Ne se satisfaisant que de l'impossible, le quadraturiste ne connaît nulle joie et sombre progressivement dans la dépression. Le pronostic est léthal par suicide.

2 – Doctrine stratégique visant à équilibrer les influences de deux masses opposées en refusant de se placer entre elles au risque d'être tirailé. Les quadraturistes cherchent donc toujours à se positionner de manière équidistante des deux masses à équilibrer en un point permettant de tracer un triangle rectangle isocèle dont ils seraient le sommet droit et les deux autres masses les deux autres sommets.

Quidamisme

1 – Trouble de la personnalité issu peut-être d'une timidité particulièrement forte. Le malade atteint cherche l'anonymat à tout prix. Pour cela, il se fond au maximum dans les foules et se refuse à toute attitude visant à se distinguer de la masse informe des sans-personnalités. Les psychiatres, psychanalystes et autres psychothérapeutes rechignent à soigner ces malades car, trop souvent, les quidamistes disparaissent au milieu des foules avant d'avoir payé les consultations. D'une manière générale, l'étude de la maladie est particulièrement gênée par le fait que rien ne distingue le malade de l'individu sain, sauf justement cette ressemblance trop parfaite. Les chercheurs s'étant penché sur le sujet ont donc la plupart du temps abandonné et, dans les autres cas, sont devenus fous devant les paradoxes soulevés par une maladie dont la définition est l'absence de symptômes. Le pronostic de la maladie est donc inconnu, de même que son traitement.

2 – Idéologie politique de la vénération de la conformité au modèle social. Eriger en philosophie le conformisme n'est pas simple étant donné que, par définition, ceux qui inventent et promeuvent une idéologie nouvelle ne sont pas dans la norme sociale. Pourtant, les quidamistes y sont parvenu en appliquant

D I P I

la stratégie du gourou, c'est-à-dire en incitant à l'imitation. Les quidamistes estiment que chercher à se distinguer d'une quelconque manière remet en cause l'ordre social établi. Une telle attitude doit donc être pourchassée. Le quidamisme a été considérée par certains auteurs comme une forme particulièrement perverse de totalitarisme.

D I P I

Quillardisme

1 – Maladie mentale provoquant une gêne considérable dans l'environnement du malade, le quillardisme est lié à une indifférence absolue vis-à-vis du devoir sous le prétexte d'une échéance quelconque. Cette indifférence vis-à-vis du devoir est également liée à un sans-gêne extraordinaire, ainsi qu'un égoïsme et un égocentrisme monstrueux. Bruyant, insensible aux reproches, délibérément inefficace dans ses actes productifs, sujet à l'alcoolisme, le quillardiste est une plaie pour qui le supporte, bien plus qu'un bébé braillard. C'est dire.

2 – Cette idéologie politique a reçu comme devise « la stabilité dans le mouvement ». Son but est de permettre l'avancée de la société sur sa trajectoire sans en dériver et sans balloter, même par gros temps.

D I P I

R

Rabiotisme

1 – Désir maladif d'en avoir toujours un petit peu plus. Le rabiotiste n'est pas simplement gourmand : son désir peut s'attacher à toute sorte de bien ou de service, pas seulement à de la nourriture. Par exemples : au cours d'une négociation salariale, il cherchera à obtenir un peu plus d'argent que ne le voudrait son patron ; après un câlin de trois heures, il ou elle voudra cinq minutes supplémentaires ; etc... Il semblerait qu'un employé de la fabrique de biscuit Balshen ait été atteint il y a quelques années de rabiotisme et d'un trouble obsessionnel compulsif lui faisant donner des coups de coude¹.

2 – Doctrine stratégique commerciale, managériale et politique partant du principe que le petit cadeau de la fin remporte l'adhésion définitive. Dans le commerce, il s'agit, selon les rabiotistes, d'amener le prospect à presque conclure l'achat avant de lui offrir le petit plus parce que c'est lui. En management ou en politique, le rabiotiste ne cèdera jamais toute sa marge de manœuvre, se gardant une ultime réserve pour achever son adversaire ou emporter l'adhésion d'une

¹ Il s'agit évidemment de Monsieur Plus, héros de nombreuses publicités Bahlsen.

D I P I

foule qui hésitait à adhérer à un discours. Par exemple, le rabiostiste pourra promettre une meilleure retraite, une éducation gratuite pour tous et diverses autres choses avant d'asséner pour finir : le tout en baissant les impôts.

D I P I

Récoltisme

1 – Crainte exagérée des conséquences des actes ou non-actes. Le nom de la maladie vient du proverbe « Qui sème le vent récolte la tempête ». Le patient, paralysé par la crainte de commettre quelque acte pouvant entraîner un désastre, devient de plus en plus inactif et paralysé. Dès lors, la seconde phase de la maladie se met en œuvre lorsque le récoltiste se rend compte que l'absence d'action est en soi une décision active. Il est alors déchiré entre son désir d'agir et celui de ne rien faire. Le pronostic du malade non-traité est mortel par suicide. Pour échapper au stress auto-entretenu, le récoltiste se décide en effet un jour ou l'autre à assumer la seule catastrophe définitive et libératoire : sa propre mort.

2 – Doctrine politique estimant qu'une récompense ou une punition appropriée est nécessaire à chaque acte et ce bien au delà des conséquences directes de l'acte initial. Cette exagération des conséquences, selon le proverbe devenu principe « Qui sème le vent récolte la tempête », permet, selon les récoltistes, de maintenir l'esprit de responsabilité et, partant, la stabilité sociale.

D I P I

Rogatonisme

1 – Symptôme généralement associé à un syndrome d'infériorité. Le mépris de sa propre dignité pousse le rogatoniste à ne trouver digne de lui que les rebuts et déchets, que ce soit, par exemple, en matière de nourriture, de vêtement ou de logement. Comme soigner un tel malade est lui faire trop d'honneur, le rogatonisme est incurable.

2 – Attitude philosophique considérant qu'il en restera toujours assez pour les autres. Il convient dès lors de satisfaire en tout premier lieu ses propres désirs et de ne laisser que le surplus.

D I P I

S

Scrupulisme

1 – Syndrome psychiatrique très complexe que certains ont voulu rapprocher des désirs d'échec. Cependant, il convient de constater que les scrupulistes ne s'empêchent en général nullement de réussir et ressentent une joie certaine lors de succès. Cependant, ce qui caractérise la maladie est le refus d'utiliser des moyens, des modalités, des méthodes ou des outils pour des raisons absolument incompréhensibles. Cette pathologie est donc un défi à l'intelligence puisque le propre de l'intelligence repose justement sur l'usage le plus approprié des moyens, des modalités, des méthodes ou des outils pour atteindre un objectif en dépensant le moins d'effort possible. Le pronostic de la maladie n'est pas fatal en lui-même mais la personne atteinte pourra se retrouver isolée socialement ou dans une position médiocre. De ce fait, le malade pourra se voir atteint de toute une série de frustrations qui peuvent, par elles-mêmes, être à l'origine de diverses pathologies dérivées.

2 – Cette doctrine politique a disparu avant même que ses partisans aient pu laisser la moindre trace dans l'histoire, y compris celle des idées. Sa définition exacte relève donc de la pure hypothèse. Cet ouvrage se

D I P I

voulant sérieux et documenté, nous nous refusons à en dire plus.

D I P I

Séraphinisme

1 – Cette maladie mentale se caractérise par une déconnexion totale par rapport au réel. Les personnes atteintes sont intimement persuadées d’être dans un véritable paradis et entourés de gens parfaitement bons dont nulle pensée ne saurait être mauvaise ou simplement égoïste. Le séraphiniste se met donc continuellement en danger mais, au contraire du belluairiste, ne sera nullement agressif ou dangereux à l’égard de son entourage. Bien au contraire, l’entourage des malades sera en général ravi de la présence d’un séraphiniste au milieu d’eux, surtout s’il est riche ou doté d’un talent quelconque. Il en résulte une grande difficulté, pour le thérapeute, à accéder au malade. Son entourage s’oppose en effet en général au traitement. Pourtant, une cure est indispensable. Tôt ou tard, le malade se rend compte de son état et peut alors entrer dans une phase de grande dépression, le cas échéant avec des tendances suicidaires.

2 – Doctrine pacifiste extrémiste qui considère qu’en aucun cas un individu, un pays, un peuple ou une nation réellement pacifique ne saurait être inquiété ou agressé par autrui. Il en résulte que, selon les partisans de cette doctrine, la paix universelle repose sur la conversion de tous les peuples.

D I P I

Pour les séraphinistes, les seuls pacifistes qui furent agressés sont ceux qui, en fait, étaient hypocrites et menaçaient leurs agresseurs par des moyens détournés. Aucun pays n'ayant tenté d'appliquer cette doctrine n'existant encore à ce jour, l'hypothèse présentée n'a jamais été réellement vérifiée.

D I P I

Sushisme

1 – Addiction alimentaire à la nourriture japonaise dans sa version occidentalisée. Le malade ne peut plus envisager de passer une semaine voire, dans les cas extrêmes, une journée sans avaler une quantité plus ou moins importante de sushis, sashimis, chirakis, yakitoris, tempuras ou autres.

Comme toute addiction, les conséquences du sushisme sont avant tout sociales : le malade s'isole et répond à l'éventuelle lassitude d'un entourage non-atteint par des repas conformes à son addiction, pris en cachette, éventuellement en supplément de repas conviviaux. Une des conséquences possibles est donc l'obésité.

2 – Doctrine politique ayant succédé dans les cercles japonais d'extrême droite au militarisme expansionniste et visant à répandre la cuisine japonaise dans le monde entier faute de pouvoir le conquérir par les armes. Certains antinipponistes prétendent que l'invasion du monde par les restaurants à sushis sont une simple application du Protocole des Sages du Fuji-Yama. Les Japonais pervertiraient ainsi la jeunesse universelle.

Cependant, il a été démontré par des historiens sérieux que le texte du Protocole des Sages du Fuji-Yama est un faux grotesque émanant des services

D I P I

secrets américains, pilotés par le lobbying de Mc Donald.

D I P I

T

Tainisme

1 – Une personne atteinte de tainisme se comporte symboliquement comme un tain, c'est-à-dire qu'il renvoie l'image que ses interlocuteurs donnent d'eux-mêmes. Le tainisme n'est pas une simple faculté d'imitation, ni même une obsession de l'imitation de son interlocuteur. Il s'agit bien d'une attitude pathologique de la famille des troubles de la personnalité puisque le malade acquiert l'image de la personnalité de son interlocuteur. Il n'y a pas, dans cette maladie, d'intention de plaire : l'image renvoyée par un interlocuteur peut être en totale contradiction avec les valeurs prônées par celui-ci ou l'idée de lui-même que celui-ci possède. Le pronostic de la maladie dépend énormément de l'entourage du malade. Il est létal, en particulier, lorsque le tainiste est confronté à un individu extrêmement violent et dangereux persuadé d'être un mouton.

2 – Philosophie opportuniste et stratégie rhétorique reposant sur le fait d'amalgamer des idées ou des concepts différents, sans chercher nécessairement à en assurer la cohérence, pour présenter un exposé brillant capable de réfléchir les arguments de toute partie adverse en les retournant. Le tainiste ne vise

D I P I

nullement au débat rationnel ou argumenté : son objectif est exclusivement de briller comme un miroir au soleil. Il n'apporte aucune valeur ajoutée puisqu'il se contente de retourner les arguments de l'adversaire grâce à ses amalgames. S'il n'est pas repéré et dénoncé par son adversaire, un tainiste triomphe quasiment à coup sûr dans tout débat en parvenant à le vider de toute substance et à faire triompher des contre-vérités. La multiplication des tainistes sur une scène politique est un signe de décadence d'un pays et du glissement de la démocratie vers la démagogie, prélude à la dictature.

D I P I

Téniaïsme

1 – Pathologie mentale caractérisée par un parasitisme alimentaire aux dépens de son entourage intime. Cette maladie frappe principalement les jeunes célibataires animés par un égoïsme niant la réalité des désirs voire de l'existence même des autres membres de sa famille. La négation de la réalité et l'enfermement psychique dans un délire égocentrique sont donc les deux caractéristiques de cette pathologie. Le pronostic de la maladie est généralement mauvais : la maladie est considérée comme incurable. Les conséquences pour l'entourage sont, de plus, particulièrement négatives : dépression, ruine et dépendance sont des lots communs dans l'environnement intime d'un malade. La disparition de l'environnement nourricier entraîne généralement la déchéance du téniaïste, incapable de survivre seul ou en autonomie.

2 – Idéologie politique colonialiste selon laquelle il convient de s'accrocher à un pays étranger pour s'en nourrir au sens propre (captation des ressources alimentaires) ou au sens figuré (spoliation d'autres ressources). A la manière du ténia qui est composé d'un grand nombre d'anneaux, un pays ou une organisation téniaïste refusera toujours de lâcher sa proie et sera par conséquent, en cas de conflit où les téniaïstes seraient en infériorité de force, prêt à sacrifier certaines de ses

D I P I

composantes, tels des anneaux, en tentant d'implanter celles-ci dans d'autres cibles plus faciles.

Touristisme

1 – Pathologie digestive chronique dite de « tourista permanente ». Cette pathologie, tout comme son quasi-homonyme, est une diarrhée liée à un changement d'habitudes. Alors que la tourista se limite au changement d'habitude alimentaire, le touristisme est lié à tout type de changement.

On peut donc qualifier le malade atteint de cette pathologie d'allergique au changement, toute modification de ses habitudes lui déclenchant des maux intestinaux proprement insupportables. Pour limiter ses souffrances, le tourististe peut se réfugier dans l'idéologie cryostatiste [Voir : cryostatisme].

2 – Idéologie hédoniste proclamant que la vie est un voyage qui vaut la peine d'être vécu mais pas plus. Les partisans du Touristisme refusent donc de s'attacher au moindre être (humain ou non), chose, objet ou circonstance mais veillent par contre à multiplier les expériences, les voyages et les rencontres.

Profondément humaniste, cette idéologie est cependant peu appréciée par la société car les dilettantes omni-directionnelles qu'elle engendre sont impropres à s'intégrer et à trouver un emploi digne et honorable, comme guichetier à la Sécurité Sociale.

DIPI

D I P I

U

Ulcérisme

1 – Maladie dégénérative particulièrement répugnante où le malade se couvre d'ulcères tant sur sa peau que dans son appareil digestif. Les classiques se sont perdus en conjonctures sur les causes de cette maladie. A l'époque moderne, aucune avancée significative n'a été faite, sauf en matière statistique. Il semblerait qu'il y ait concomitance forte entre l'existence d'une belle-mère acariâtre et l'apparition de la maladie. De même, la rémission semble liée à la disparition de la dite belle-mère, notamment suite à son décès ou à un divorce.

2 – Doctrine stratégique militaire reposant sur la guérilla et le harcèlement de l'ennemi visant à l'irriter. Le principe défendu est que l'épuisement par le stress de l'adversaire implique sa destruction. A la différence d'autres doctrines stratégiques basées sur la guérilla, l'ulcérisme ne préconise pas la destruction des infrastructures ennemies car ses défenseurs souhaitent pouvoir les récupérer une fois leur adversaire défait. Le harcèlement vise donc des parties vives et particulièrement sensibles : assassinat d'enfants, viols, mines anti-personnel, etc...

Uniformisme

1 – Aversion pathologique pour le changement et la diversité. Souvent associé à l'autisme par le grand public, cette maladie doit cependant en être bien distinguée. En effet, l'uniformiste ne souffre, du fait de cette qualité du moins, d'aucun trouble de la communication ou de la perception de l'autre. Simplement, il veillera à répéter les mêmes rituels dans les mêmes circonstances avec le même décors. Par ailleurs, il souhaitera la répétition à l'identique de telle situation, arrangement d'objets ou circonstance non seulement dans le temps (aversion du changement) mais aussi dans l'espace (aversion pour la diversité). Les annales rapportent ainsi le cas d'un uniformiste qui s'était engagé dans la Légion Etrangère non seulement parce qu'ainsi il constatait que tous les personnes qu'il rencontrait étaient similaires (uniforme, bronzage, musculature, odeur de sable chaud...), mais il vivait selon des rituels immuables (levé à cinq heures du matin, première biture à sept, exercice...) et, surtout, sa chèvre préférée ne changeait pas de robe tous les jours, au contraire de son ancienne femme, tout en étant plus agréable à fréquenter.

2 – Courant esthétique complètement fou partant du principe que la meilleure mode vestimentaire est celle qui est suivie par tous, créant une sorte d'uniforme

D I P I

populaire. Par conséquent, se distinguer suppose de changer aussitôt pour une autre mode qui sera au moins aussi bonne et, par conséquent, de nouveau suivie par tous, entraînant de ce fait une multiplication des acquisitions de vêtements relançant l'industrie et luttant contre le chômage dans le secteur du textile. Il arrive cependant que l'uniformiste ne parvienne pas à lancer des cycles de consommation mais trouve une mode qui s'installe. Les Jeans sont typiquement dans ce cas. Le marché étant devenu à la fois de masse et de renouvellement, il y a au contraire fabrication des vêtements dans des usines à faible coût de main d'œuvre, détruisant toujours un peu plus l'économie occidentale et décrédibilisant l'uniformisme.

Uropygienisme

1 – Forme pathologique d'égoïsme maniaque, l'uropygienisme consiste à se mêler uniquement de son cul. Les auteurs ont longtemps considéré, vus les symptômes cliniques, que l'uropygienisme était dû à un mauvais refoulement des fantasmes du stade anal. Cependant, les avancées scientifiques modernes ont permis, après de longues recherches, d'affirmer que cette interprétation classique était fautive ou, pour le moins, incomplète. Il est donc aujourd'hui admis que l'uropygienisme est une maladie de l'adulte sans racine pédopsychiatrique dans la plupart des cas, bien que certains traumatismes d'enfance puissent éventuellement jouer.

2 – Doctrine de l'école isolationniste, l'uropygienisme repose sur le principe fondateur que la sagesse commande de ne s'occuper que de son cul, en veillant à ce qu'il soit autant que possible bordé de nouilles. Assez logiquement, les principaux uropygiens ont élu domicile en Suisse, à la frontière du Tessin, où l'on fait d'excellentes pâtes. Les uropygiens recommandent de bien se faire lustrer avant toute autre considération afin de ne pas se faire voler dans les plumes. Il convient cependant, selon eux, de surveiller ce sur quoi on s'assoit afin de pouvoir publiquement l'assumer. Par exemple, s'asseoir sur la

D I P I

démocratie dans les états dirigés par ses invités peut finalement se révéler douloureux. « Garder tout pour son cul est une chose, mais il faut veiller à ne pas l'avoir dedans » a ainsi proclamé Gothard Moësa.

DIPI

V

Vacancisme

1 – Addiction aux arrêts de travail. Le malade n'est heureux que lorsqu'il peut ne pas se lever le matin tandis qu'il constate que toute la population est partie turbiner sauf lui. Il ne s'agit pas de véritable paresse : le vacanciste peut avoir un emploi du temps surchargé (pêche, chasse, randonnée, peinture,...) mais ses activités doivent être non-rémunérées sans pour autant gêner l'arrivée mensuelle d'un revenu.

Il semblerait que les malades ne guérissent jamais. Bien au contraire, vers l'âge de soixante ans, la maladie devient chronique dans la plupart des cas.

2 – Philosophie politique promouvant la cessation des actions judiciaires, autrement dit l'extension à toute l'année des vacances judiciaires. Le vacanciste n'est pas un anarchiste : il ne souhaite pas la fin de la Loi mais uniquement que l'on cesse de sanctionner celui qui ne la respecte pas.

Au contraire, les vacancistes ont souvent un rôle de premier plan dans la création de lois nouvelles, en particulier pour obtenir un renouvellement de mandat garantissant une immunité judiciaire, commençant par s'appliquer à lui-même ce qu'il préconise. En général,

D I P I

le zèle militant des vacancistes se limite à lui-même et à son entourage.

D I P I

Vendredisme

1 – Perturbation du comportement alimentaire et social poussant le malade à s'alimenter de poisson (cru, à la japonaise, ou cuit, selon diverses recettes) avant de partir en vacances de deux jours, cela à n'importe quel moment de la semaine. Le vendredisme n'est pas chronique dans la plupart des cas. Une crise de vendredisme peut survenir chez un individu a priori sain sans prévenir.

Dans les cas les plus graves (la maladie est alors dite vendredisme de Pentecôte), la période de vacances est portée à trois jours après une consommation de poisson, ce même si le lundi de Pentecôte est travaillé.

2 – Idéologie post-coloniale selon laquelle un Sauvage a besoin d'un Maître pour l'éduquer et lui faire comprendre tous les bienfaits de la civilisation, même quand celui-ci ne pense qu'à retourner chez lui en considérant que le maître et le sauvage sont égaux. Les vendredistes sont généralement soutenus dans leurs actions politiques par de grandes firmes multinationales qui, elles, jouent volontiers le rôle de maître à penser voire de fournisseur de bienfaits de la civilisation comme les dessous-de-tables, les comptes bancaires anonymes et les assassinats politiques.

D I P I

Vieux-lillisme

1 – Affection des voix digestives supérieures qui se manifeste par une haleine épouvantable, similaire à ce qui arrive lorsque un fou ou un terroriste place dans sa bouche un morceau de Vieux Lille. Bref, le malade pue de la gueule à un point difficile à imaginer. Pour cette raison, la maladie n'a jamais été étudiée en détail et la science reste impuissante à comprendre ou combattre cette terrible pathologie.

2 – Stratégie politique partant du principe que c'est dans les vieux pots que l'on fait les meilleures opérations. Il convient donc, selon les vieux-lillistes, de soigner particulièrement ce qui est ancien afin d'en faire monter la valeur ou d'en accroître la portée olfactive.

D I P I

W

Walkyrisme

1 – Certains auteurs ont fait de cette maladie une pathologie apparentée au Whiskyisme et au Kiwisme [Voir ces mots]. Cependant, ce nom n'est aujourd'hui utilisé que pour désigner une addiction à la musique de Wagner, aux cycles légendaires de la mythologie germanique et aux œuvres de Friedrich Nietzsche. Cette addiction est généralement associée à une bêtise qui empêche les malades de comprendre la subtilité de la pensée nietzschéenne, la poésie désespérée des mythologies nordiques ou la profondeur et la beauté des opéras wagnériens.

Dans certains cas, la bêtise est remplacée, avec les mêmes effets, par une mauvaise foi qui atteint un niveau suffisant pour que l'on se pose la question d'une paranoïa tant le malade semble convaincu de ses propos délirants. Dans tous les cas, il convient d'éviter de fréquenter les malades ainsi que leurs lieux de rassemblements. Surtout, les malades ne doivent jamais se mêler de près ou de loin à la politique.

2 – Doctrine féministe extrémiste dont l'objet est l'établissement d'un matriarcat absolu. Les walkyristes souhaitent établir un monde où les femmes décident du

D I P I

sort de chaque homme y compris de sa vie et de sa mort.

Whiskassisme

1 – Addiction à la nourriture pour chat, en particulier de marque « Whiskas ». Les personnes atteintes ne peuvent s'empêcher d'en acheter de grandes quantités, qu'il y ait ou non des promotions dans leur hypermarché habituel. Il est vrai que les boîtes sont jolies, bien faites, avec de belles images imprimées dessus. De plus, même en stock important, les boîtes s'empilent parfaitement. Leur rangement est donc aisé. Seuls les cas les plus pervers vont jusqu'à consommer cette nourriture pour chat malgré son caractère absolument infect. Il en résulte une maladie conjointe qu'est le chatisme [Voir ce mot] pour que le malade puisse se débarrasser de trop grands stocks de nourriture pour chat en rationalisant au maximum sa conduite. Dans les cas les plus graves, le malade se résout à héberger un chat, sans aucune intention de l'élever pour le manger et sans problème de souris à régler, bien que cet animal soit un parfait parasite de l'homme.

2 – Doctrine prêchée par Adalbert Whiskas à la fin du XIXème siècle en Angleterre. Concurrent du prêcheur socialiste Herbert George Wells, il appelait à la mise en place d'un monde de douceur, de tendresse mais néanmoins de vigueur révolutionnaire retrouvée.

Autrement dit : sous le velours doux et chaud, ne pas hésiter à sortir des griffes d'acier pour défendre ses

D I P I

intérêts. Les partisans d'Adalbert Whiskas ne sont donc pas des doudouistes [voir ce mot] avec qui ils n'entretenaient d'ailleurs aucune relation.

D I P I

Whiskyisme

1 – Maladie mentale très proche du Kiwisme [Voir ce mot] mais nettement plus grave et au pronostic évidemment encore plus fréquemment fatal. Le terme « Whisky » est en effet encore plus difficile à composer au Scrabble™ que « Kiwi » même s'il rapporte bien plus de points, surtout sur les cases « mot compte triple ».

2 – Doctrine écologique écossaise insistant sur la nécessité de conserver coûte que coûte, si nécessaire par les armes, la pureté absolue des sources qui irriguent les hauts plateaux de la région des Highlands ou bien des îles, notamment Skye. Les adeptes du Whiskyisme considèrent que serait extrêmement grave toute dégradation de ce milieu naturel miraculeusement préservé jusqu'à nous malgré l'irruption, il y a quelques siècles, des envahisseurs saxons. L'influence whiskyiste est en grande partie responsable de l'absence d'usines dans les régions les plus reculées d'Ecosse. Nous avons donc une nouvelle fois la preuve que l'écologisme est coupable de retards importants dans la marche vers le progrès, donc l'industrialisation maximale de toutes les contrées, et l'accumulation de retards structurels nuisibles au développement des régions rurales.

DIPI

D I P I

X

Xénonisme

1 – Le classement du Xénonisme dans les pathologies mentales est fortement contesté, en particulier par les écoles anti-psychiatriques. En effet, le xénoniste se contente d'être particulièrement lourd tout en se croyant très brillant.

Son approche de la relation entre adultes consentants est quelque peu laxiste sur la définition du consentement et ses conversations valent largement, par leur niveau intellectuel, celles d'un malade atteint d'aubergisme* [voir ce mot].

Très longtemps, il a été considéré que cette maladie était exclusivement masculine et certains chercheurs ont même émis l'hypothèse d'un gène facilitateur transmis via le chromosome Y. Mais il s'avère que cette hypothèse est fautive : l'avancée de l'égalité des sexes se constate également sur le terrain des pathologies mentales. Ayant longtemps épargné le sexe féminin, le xénonisme s'y déploie aujourd'hui avec une grande vigueur tandis que la phase de régression est constatée au sein du sexe masculin, à la manière de l'addiction au tabac. Cette corrélation a même été le motif de l'avancée d'une hypothèse : le tabac serait une cause du xénonisme.

D I P I

2 – Idéologie économique d'inspiration post-jungienne et marxiste contestant le bien fondé de la propriété intellectuelle des inventions et découvertes scientifiques. Selon l'adage bien connu : « ce qui est brillant est dans l'air et c'est tellement lourd que ça tombe forcément sur quelqu'un un jour ».

Pour un xénoniste, une invention ou une découverte n'est qu'une phase dans un processus fondamentalement collectif, même s'il est rare. Cette idéologie tient son nom du Xénon car rareté, lourdeur, présence dans l'air et brillance en cas d'excitation sont ses caractères. Dès lors que l'inventeur reçoit une éducation, il lui faut payer en retour en abandonnant toute prétention d'exclusivité sur la brique qu'il apporte à l'immense construction du savoir humain.

D I P I

Xylénisme

1 – Addiction stupéfiante au solvant à l'odeur d'amande amère. Cette maladie est généralement létale ou provoque des dégradations dans le tissu nerveux provoquant toutes sortes de paralysies et de troubles.

2 – Doctrine esthétique considérant que la couleur doit être explosive. Il convient donc de créer toutes sortes de dérivés au xylène qui soient à la fois explosifs, colorés et avec une délicieuse odeur d'amande amère. Jugée dangereuse, cette doctrine est généralement interdite. Ses adeptes se font en général repérer lorsqu'ils tentent d'acquérir le nécessaire pour mélanger du Xylène, de l'acide nitrique et de l'acide sulfurique en chauffant l'ensemble. L'arrestation des disciples leur sauve la vie.

Xylophonisme

1 – Trouble obsessionnel compulsif (TOC) caractérisé par un désir irréprouvable de taper sur des bambous, des lattes de bois ou tout autre machin susceptible de faire un bruit variable selon l'endroit où on le frappe. Le malade est persuadé de réaliser une œuvre musicale d'autant plus merveilleuse qu'il parvient à réaliser une composition complexe de sons.

Cette maladie est considérée comme semi-létale, c'est-à-dire que le destin du xylophoniste dépend de son environnement : selon le niveau de tolérance et l'agressivité de son entourage, il peut survivre en paix ou bien être assassiné sauvagement.

2 – Doctrine religieuse apocalyptique prétendant que le dernier des derniers peut être le plus grand des sages s'il suit le Prophète du Xylophone. Celui-ci a en effet déclaré : « De la planche vermoulue dont nul n'a voulue, je ferai le La de mon instrument ». Le disciple pourrait même vaincre la mort, mettant dès lors en péril l'industrie des pompes funèbres sans oublier qu'il multiplierait les problèmes de financement des retraites.

Le xylophonisme est considéré comme une doctrine dangereuse car son prophète a promu l'amour universel, la tolérance, la liberté, l'égalité et la fraternité.

D I P I

Xystisme

1 – Trouble du comportement proche du kangourouisme* [voir ce mot]. Le malade ne peut pas s'empêcher de courir dès lors qu'il se trouve dans une pièce couverte, surtout si celle-ci dispose d'un vieux plancher sans isolation phonique.

Comme avec le kangourouisme, le pronostic des malades est très variable selon les capacités d'endurance et de tolérance de l'environnement, en particulier des voisins du dessous.

2 – Doctrine stratégique considérant qu'on ne peut avancer rapidement qu'après avoir pris la précaution de se couvrir.

Très à la mode dans les grandes entreprises et les administrations, cette doctrine est rapidement un facteur d'immobilisme car l'avancée des projets suppose de trouver un xyste suffisamment long. Or un tel bâtiment est rare. Les disciples de cette doctrine se refusent alors à prendre un risque incroyable comme celui-ci d'avancer sans une couverture solide pour les protéger.

DIPI

D I P I

Y

Yaourtisme

1 – Baisse du tonus et lividité plus ou moins chroniques chez un individu chez qui les examens cliniques ne donnent aucune indication de pathologie. Les chercheurs se perdent en conjonctures sur les causes de cette maladie qui fait se sentir mou, tout mou, si mou. Il semblerait cependant qu'un traitement curatif efficace ait été découvert. Il s'agit d'envoyer le malade en vacances au soleil pour qu'il prenne l'air loin de tout soucis. L'aspect agréable du traitement est à l'origine d'un grand nombre de simulateurs. Le thérapeute doit donc veiller à débusquer de tels escrocs.

2 – Le nom de Yaourtistes a été donné aux partisans de l'adhésion de la Turquie à l'Union Européenne par leurs détracteurs et opposants avant que ce nom ne fut assumé et promu, comme le terme de « christianisme » fut donné aux partisans de Joshua Ben Youssef Ben David par leurs ennemis et persécuteurs avant d'être revendiqué par eux.

Si le yaourt et ses dérivés (comme le gâteau au yaourt) ont leur place dans la gastronomie française et européenne, si Troie fut au cœur d'une guerre fondatrice de l'Europe alors que celle-ci ne s'étendait guère au-delà des deux rives du Bosphore, si la conquête de

D I P I

l'Europe Centrale est autant illégitime qu'incontestable, le port de la moustache ne peut être accepté chez des européens dignes de ce nom, sauf sous forme de deux traces verticales très rases sous le nez.

D I P I

Yétisme

1 – Tendance maniaque à semer la terreur dans les montagnes enneigées, à la manière du Yéti, en particulier sur les pistes de ski, notamment en déboulant à toute allure sans tenir compte des règles les plus élémentaires de la circulation et de la politesse au risque de provoquer des accidents éventuellement mortels.

Les scientifiques hésitent à rattacher ce trouble du comportement au sadisme, certains pendant plutôt pour une forme de paranoïa niant l'autre et enfermant le malade dans une sorte d'égoïsme hypertrophié.

2 – Croyance superstitieuse dans des êtres fabuleux dans les montagnes enneigées. Partager cette croyance, considérée comme rétrograde et primitive, étant peu valorisante, ses partisans dissimulent leurs cultes (des expéditions dans des lieux froids et hostiles, à savoir la haute montagne) sous des prétextes les plus divers tels que le sport, la soif de l'exploit ou d'autres fariboles.

D I P I

Ysopetisme

1 – Délire obsessionnel zoocentré. Le malade ne peut s'empêcher de raconter des histoires où les animaux tiennent des rôles d'humains, dont ils copient les attitudes. Les psychiatres se perdent en conjonctures au sujet de cette pathologie qui ne frappe que rarement au fil des siècles et sans qu'il y ait le moindre contact ou point commun entre les personnes atteintes.

2 – Doctrine littéraire et politique prenant acte qu'un discours critique ne peut être accepté par bon nombre de régimes autoritaires ou de doctrines dominantes normatives telles que le libéralisme économique selon lequel toute alternative est hérétique et arriérée. La tenue du discours critique ne peut donc réaliste sur une certaine durée qu'en le masquant derrière des métaphores, ce qui permet le cas échéant de servir un maître tout en critiquant une partie du système sur lequel celui-ci s'appuie, sans pour autant remettre en cause trop visiblement les bases du pouvoir du dit maître.

D I P I

Z

Zidovudinisme

1 – Addiction à la Zidovudine (également appelée AZT). Le besoin de cette substance se ressent chez certaines personnes soit n'ayant pas eu de chance soit, ce qui est plus fréquent, qui l'on bien cherché par leur comportement. Dans les deux cas, il est de bon ton de s'apitoyer sur le sort de ces malades alors que leur pathologie était dans la plupart des cas évitable de leur seul fait, ce qui la rend plus stupide mais pas moins grave.

Après tout, l'argent dépensé pour prolonger les zidovudinistes afin d'éloigner dans le temps un terme inéluctable sera toujours ça de pris aux opérations humanitaires et aux recherches médicales visant à aider des gens, pourtant bien plus nombreux que les zidovudinistes, qui n'ont, eux, rien fait pour provoquer leurs malheurs.

2 – Doctrine scientiste proclamant la toute puissance de la pharmacie pour régler les problèmes du monde. Il en résulte, selon les zidovudinistes, que la seule mise à disposition de molécules chimiques appropriées aux malheurs (provoqués ou non) de chacun permet d'atteindre le bonheur universel.

D I P I

Zirconisme

1 – Trouble de la perception ayant pour effet de confondre des biens précieux, spécialement les diamants, avec de vulgaires imitations de bien moindre prix, par exemple des dérivés de silicate de zirconium. Cette affection semble surtout toucher les hommes mariés depuis un certain nombre d'années mais leurs épouses savent en général dresser rapidement le diagnostic. Il s'en suit un rapide traitement qui peut, parfois, guérir le malade. Si l'affection est orientée, par exemple si ce trouble de la perception disparaît en présence d'une maîtresse, le pronostic de la maladie peut être un divorce avec toutes les conséquences induites.

2 – Idéologie populiste proclamant que l'essentiel est que ça brille, quelque puisse être la subtilité, la beauté intellectuelle ou la pureté du discours. Les partisans du zirconisme sont en général discrets quant à leur appartenance à ce mouvement. Ils sont cependant, selon une estimation officieuse, assez nombreux. Reposant sur le mensonge par l'embellissement, cette idéologie a également inspiré de nombreux discours publicitaires.

D I P I

Zutisme

1 – Trouble du comportement caractérisé par une indifférence et l'expression d'une agressivité certaine à l'égard de ce qui tente de pénétrer par delà le mur d'indifférence isolant les zutistes. Les malades s'exclament dans ce cas « Ah, mais zut alors », d'où le nom de la maladie. Le zutiste a une fâcheuse tendance à s'enfoncer dans un isolement social croissant mais aucun trouble organique n'est à déplorer.

2 – Mouvement littéraire du dix-neuvième siècle regroupant des poètes disant « zut » à tout. On en distingue deux vagues : l'une autour de Verlaine, Rimbaud, Richepin, Ponchon et quelques autres vers 1871, l'autre vers 1883 autour de Charles Cros².

² Il fallait bien que ce dictionnaire se termine par un véritable mouvement idéologique ayant réellement existé !

Table des matières

A.....	7
APPOINTISME.....	7
ARRONDISME.....	8
AUBERGISME.....	10
B.....	13
BELLUAIRISME.....	13
BIMOTEURISME.....	15
BRONZISME.....	16
C.....	19
CHATISME.....	19
COMMISSIONISME.....	21
CRYOSTATISME.....	24
D.....	25
DÉPARTISME.....	25
DIPISME.....	27
DOUDOUISME.....	28
E.....	31
ECHAFAUDISME.....	31
ECHANTILLONISME.....	33
EQUIPISME.....	35
F.....	37
FANTAISISME.....	37
FORFAITISME.....	39
FUSCINISME.....	41

D I P I

G.....	43
GLOSSAIRISME.....	43
GORILLISME.....	45
GYMNOTISME.....	47
H.....	49
HALLALISME.....	49
HÉLIOSTATISME.....	51
HISTRIONISME.....	53
I.....	55
INDEXISME.....	55
INVITISME.....	56
ISOTROPISME.....	58
J.....	61
JACUZZISME.....	61
JOUALISME.....	63
JUDASISME.....	65
K.....	67
KANGOUROUISME.....	67
KIMBERLITISME.....	69
KIWISME.....	70
KLEENEXISME.....	71
L.....	73
LATEXISME.....	73
LÉSINISME.....	74
LUMPISME.....	75
M.....	77
MACAQUISME.....	77
MESCLUNISME.....	79
MYTHOLOGISME.....	80

D I P I

N	81
NARINISME.....	81
NÉONOSTALGISME.....	83
NOSTALGISME.....	84
O	87
OARISTYSISME.....	87
OCÉANOLOGISME.....	89
OHMISME.....	91
P	92
PÉCUISME.....	92
PERORISME.....	94
PORTABLISME.....	95
POTICHISME.....	97
PUBLICISME.....	99
Q	101
QUADRATURISME.....	101
QUIDAMISME.....	102
QUILLARDISME.....	104
R	105
RABIOTISME.....	105
RÉCOLTISME.....	107
ROGATONISME.....	108
S	109
SCRUPULISME.....	109
SÉRAPHINISME.....	111
SUSHISME.....	113
T	115
TAINISME.....	115
TÉNIAÏSME.....	117

D I P I

TOURISTISME.....	119
U.....	121
ULCÉRISME.....	121
UNIFORMISME.....	122
UROPYGIENISME.....	124
V.....	127
VACANCISME.....	127
VENDREDISME.....	129
VIEUX-LILLISME.....	130
W.....	131
WALKYRISME.....	131
WHISKASSISME.....	133
WHISKYISME.....	135
X.....	137
XÉNONISME.....	137
XYLÉNISME.....	139
XYLOPHONISME.....	140
XYSTISME.....	141
Y.....	143
YAOURTISME.....	143
YÉTISME.....	145
Y SOPETISME.....	146
Z.....	147
ZIDOVUDINISME.....	147
ZIRCONISME.....	148
ZUTISME.....	149

DIPI